

Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone

Cette étude porte
sur 1596 articles et
18647 intervenants.

Intéressant.
On en fera
une brève.



AJP

Association des journalistes professionnels

Jun 2019

Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone

Troisième édition

Juin 2019

www.ajp.be/diversite



ISBN : 978-2-9600655-6-5

Remerciements

Cette étude existe grâce au soutien de la Direction de l'Égalité des chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'AJP remercie Alexandra Adriaenssens et son équipe pour leur collaboration efficace, ainsi que les membres du comité d'accompagnement qui ont suivi ce projet.

Un merci particulier à Sabri Derinöz pour l'encodage des milliers de données, leur tri et croisement, ainsi qu'à Halima El Haddadi (AJP) pour la coordination de la recherche.

La mise en page de cette brochure a été confiée à Jean-Pierre Borloo (AJP) et sa mise en ligne à Benoit Audenaerde (AJP).

Les projets et actions de l'AJP en matière de diversité et d'égalité bénéficient du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en particulier des ministres Jean-Claude Marcourt (Médias) et Isabelle Simonis (Droits de femmes et Égalité des chances).

Martine Simonis
Secrétaire générale AJP



Table des matières

1. Introduction

1.1. Présentation de la recherche	7
1.2. Méthodologie et échantillon	9

2. Résultats de la recherche

2.1. Genre : représentation hommes - femmes	13
2.2. La diversité des origines	23
2.3. La diversité au sein des catégories socioprofessionnelles	33
2.4. La diversité et l'âge	43
2.5. La diversité et le handicap	49

3. Focus expert

51

4. Conclusions

4.1. Synthèse des résultats	57
4.2. En guise de conclusion	61

Annexe

Index des tableaux	63
--------------------	----

J'attends vos idées pour renforcer
la diversité dans la presse.



1. Introduction

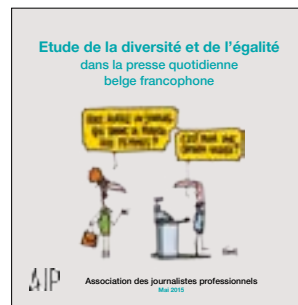
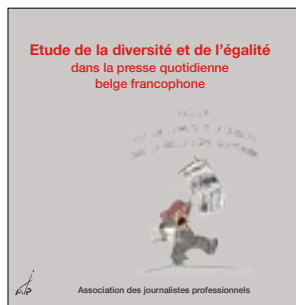
1.1. Présentation de la recherche

Cadre de la recherche

Depuis près de dix ans, l'AJP développe des projets en lien avec la diversité dans les contenus médiatiques et dans les rédactions : le Global media monitoring project (GMMP), le baromètre de la diversité en presse quotidienne (2011, 2015), l'étude de la représentation des jeunes dans la presse écrite (2015), l'étude de la diversité au sein de la profession (2013) et récemment une large enquête sur les femmes journalistes (2019)¹.

La présente étude s'intéresse à la diversité et à l'égalité dans les contenus de la presse quotidienne. Elle a déjà été réalisée à deux reprises. Avec le soutien de la direction de l'Égalité des chances de la FWB, l'AJP a pu mener à bien cette troisième édition, qui porte sur un échantillon sélectionné sur l'année 2018. Le cadre méthodologique permet d'établir une comparaison non seulement entre les résultats des trois éditions, mais également, quand cela s'avère pertinent, avec les résultats du baromètre de l'égalité et de la diversité en télévision publié par le CSA belge.

L'analyse porte sur l'état de la diversité dans notre presse quotidienne selon 5 axes : genre, âge, origine, catégories socioprofessionnelles et handicap. Des évolutions, tant positives que négatives, sont à noter. Mais globalement, on reste loin d'une représentation égalitaire ou diversifiée dans les contenus de la presse quotidienne.



1. Toutes les études et publications « égalité et diversité » de l'AJP se trouvent sur le site web www.ajp.be/diversite.

Des constats aux outils

En raison du déficit de représentation des femmes et des personnes issues de la diversité d'origine relevé dans l'information, tant en presse quotidienne qu'à la télévision, l'AJP a créé en 2016 une base de données qui répertorie et présente des expertes femmes et des experts hommes s'ils sont issus de la diversité d'origine. Expertalia vise donc à rendre visibles d'autres expert-e-s dans le champ médiatique².

Plus de 400 expert.e.s sont y répertorié.e.s.

Les journalistes ont accès à leurs coordonnées par une simple inscription.

Par ailleurs, l'AJP, en collaboration avec la RTBF, propose trois fois par an des séances de mediacoaching à destination des expert.e.s inscrit.e.s sur Expertalia. L'objectif est de donner aux participant.e.s les clés d'une intervention dans les médias. Une vidéo de présentation des expertises est réalisée à l'issue de chaque session. La chaîne Youtube d'Expertalia compte actuellement 54 vidéos.³



2. www.expertalia.be

3. www.youtube.com/channel/UC6wVBuvHqZsE-LBigAedlbQ/videos

1.2. Méthodologie et échantillon

6 titres de presse, 3 jours, 1.596 articles, 18.647 intervenants. Toutes les données ont été analysées selon 5 axes, afin de définir les contours de la diversité et de l'égalité en presse quotidienne francophone. Ce troisième baromètre met en parallèle ses résultats avec ceux des études publiées en 2011 et 2013-14.

L'échantillon porte sur **six titres de presse** qui sont les principaux quotidiens de la Fédération Wallonie-Bruxelles : *Le Soir*, *La Dernière Heure/Les Sports*, *La Libre Belgique*, *L'Echo* ainsi que les éditions tournaisiennes de *L'Avenir* et de *Sudpresse* (respectivement *Le Courrier de l'Escaut* et *Nord Eclair*). Cinq de ces titres sont les mêmes que ceux analysés en 2011 et 2013-14, le journal *L'Echo* est analysé pour la première fois en lieu et place de *Méto*.

L'échantillon s'étend sur **trois jours** de la semaine (mardi, mercredi et samedi) répartis aléatoirement de janvier à mai 2018 de la manière qui suit : le mardi 16 janvier, le mercredi 2 mai et le samedi 3 mars 2018. Ces dates ont été choisies hors périodes d'examen, de blocus ou de rentrées scolaires. Au total, ce sont 18 journaux qui forment notre corpus⁴.

Toutes les pages ont été analysées, à l'exception des éléments non-pertinents pour cette étude : la publicité, les rubriques nécrologiques, le carnet familial, les chiffres de la bourse, la météo, les petites annonces, les

programmes télé, les jeux ou la loterie, ou encore les dessins de presse. Les suppléments « magazine » des quotidiens n'ont pas été pris en compte, cette analyse se concentrant sur l'information quotidienne au sens strict.

Au total, **1.596 articles** ont fait l'objet d'une analyse. Comme en 2011 et en 2013-14, une distinction a été faite entre les articles, selon leur nature :

- **information** : reportages, interviews, portraits, brèves, etc.
- **commentaire** : éditoriaux, critiques, chroniques, etc.
- **opinion** : courrier des lecteurs, cartes blanches, etc.

La répartition des articles entre les différentes catégories est similaire à celle observée en 2013-14.

Nature	2011	2013-14	2018
Informatif	89,63 %	93,21%	91,67 %
Commentaire	7,54 %	5,54%	5,83 %
Opinion	2,83 %	1,25%	2,51 %

Chaque **article** a été classé en fonction du thème traité. En 2018, en comparaison aux éditions précédentes, on constate que le corpus compte moins d'articles dans le domaine

Thème	2011	2013-14	2018
Politique	12,58 %	11,48 %	15,54 %
Economie/finance	8,49 %	5,70 %	11,47 %
Sport	28,40 %	33,33 %	27,69 %
Faits divers	17,39 %	4,76 %	9,59 %
Justice	3,01 %	4,39 %	2,13 %
Société	2,65 %	5,18 %	5,32 %
Science/technologie	1,57 %	1,68 %	0,63 %
Santé/bien-être	2,74 %	3,31 %	2,19 %
Médias/nouv. technol.	4,13 %	5,74 %	4,26 %
Culture/art/divertiss./loisirs	12,18 %	14,38 %	13,28 %
Enseignement/éducation	1,75 %	1,54 %	1,57 %
Environnement/mobilité	5,08%	6,82 %	5,39 %
Histoire/hommage	- ⁵	1,68 %	0,44 %
Autre			0,50 %

4. À l'exception de la partie sport manquante d'une édition de la DH.

5. En 2011, il n'existait pas de catégorie distincte pour les articles à thématique historique.

Distribution des intervenants par thème	2011	2013-14	2018
Politique	12,72 %	11,55%	13,83%
Economie/finance	5,43 %	3,74%	7,40%
Sport	35,05 %	38,74%	44,67%
Faits divers	15,23%	4,31%	5,66%
Justice	3,24%	4,12%	4,77%
Société	2,33%	4,63%	1,39%
Science/technologie	1,10%	1,15%	0,64%
Santé/bien-être	2,40%	2,40%	1,84%
Médias/nouv.technologies	3,60%	4,32%	3,63%
Culture/art/divertissement/loisirs	14,47%	16,93%	11,08%
Enseignement/éducation	1,35%	1,57%	1,86%
Environnement/milieu/mobilité	3,09%	4,04%	2,71%
Histoire/hommage	- ⁶	2,49%	0,32%
Autre	-	-	0,21%

du sport (on passe de 33% à 28%) en raison d'un supplément sport manquant dans la DH, et plus d'articles « politique » et « faits divers ».

L'information par thématique

Si l'on observe la distribution des **intervenants** sur l'ensemble des thématiques, on constate que leur présence est plus importante dans la thématique sportive qu'auparavant (près de 45%), malgré le fait que le nombre d'articles sportifs soit en diminution dans notre échantillon.

Les titres de presse analysés

La proportion d'articles analysés en 2018 pour chaque titre de presse reste globalement similaire à 2013-14. La proportion d'articles du *Courier de l'Escaut* est plus importante qu'auparavant (+5%), alors que pour *Le Soir*, c'est l'inverse (-7%).

Répartition des articles par titre de presse	2011	2013-14	2018
La DH	25,08%	18,07%	18,30%
La Libre	14,20%	13,03%	13,72%
Le Courier de l'Escaut	19,51%	18,58%	23,50%
Le Soir	16,72%	21,34%	14,47%
Métro (2011 et 2013-14) L'Echo (2018)	5,66%	6,86%	12,91%
Nord Eclair	18,83%	22,13%	17,11%
Total	100%	100%	100%

6. En 2011, il n'existait pas de catégorie distincte pour les articles à thématique historique.

Si l'on compare les titres de presse selon le nombre d'intervenants identifiés dans chaque article, plutôt que par nombre d'articles, on constate peu de variations avec les éditions antérieures, si ce n'est pour *La DH* et *Nord Eclair*. Si *La DH* est plus important en nombre d'articles que *Nord Eclair*⁷, le rapport s'inverse sur le nombre d'intervenants présents dans ses pages⁸.

Distribution des intervenants par titre de presse	2011	2013-14	2018
La DH	26,75%	16,61%	15,78%
La Libre	15,24%	14,60%	12,23%
Le Courrier de l'Escaut	17,72%	17,93%	24,25%
Le Soir	17,73%	22,23%	14,62%
Méto (2011 et 2013-14) L'Echo (2018)	4,02%	5,05%	9,98%
Nord Eclair	18,54%	23,59%	23,14%
Total	100%	100%	100%

Cinq catégories d'intervenants, cinq axes d'analyse

Chaque personne (ou groupe de personnes) est encodée en tant qu'**intervenant**. L'étude compte cinq types d'intervenants :

- ▶ Les **signataires** : ce sont les auteurs des articles et les photographes ;
- ▶ les **intervenants directement cités** : leur parole est rapportée telle quelle, en général placée entre guillemets ;
- ▶ ceux **dont la parole est rapportée indirectement** ;
- ▶ ceux **dont on parle** mais qui ne s'expriment pas ;
- ▶ et les intervenants **uniquement montrés** : ils ne sont présents qu'en photo.

Le principe d'encodage repose sur la perception d'un lecteur lambda sans connaissance spécifique préalable. Il ne s'agit donc pas de reproduire directement une réalité mais de déduire celle-ci en fonction du contexte décrit dans l'article à l'aide d'éléments pouvant être

Intervenant	2018
Signataire	7,07%
Directement cité	9,23%
Dont la parole est rapportée	1,70%
Dont on parle	79,01%
Montré uniquement	2,99%

visibles, dits, écrits ou même induits.

L'échantillon est composé de **18.647 entrées**, chacune correspondant à un intervenant. A titre de comparaison, l'étude de 2011 portait sur 9.576 intervenants et celle de 2013-14 sur 9.574 intervenants. Parmi les 18.647 intervenants identifiés en 2018, 1.459 sont présents en photo.

La diversité présente dans les contenus a été analysée sur **cinq axes** : le sexe, l'origine, les catégories socioprofessionnelles, l'âge et le handicap.

Les intervenants sont analysés en fonction de la manière dont ils sont **identifiés** (nom et/ou prénom et/ou profession) et le **rôle** qu'ils tiennent dans l'article. L'intervenant est-il journaliste ou photographe ? Lui donne-t-on la parole ? Intervient-il en qualité de porteur de parole ou comme expert ? Est-il interrogé comme un quidam donnant l'avis du citoyen ordinaire, comme témoin, ou fait-il part d'une expérience ? Les intervenants sont-ils des sujets⁹ ou de simples figurants¹⁰ ?

La manière dont l'intervenant est perçu a également été prise en compte. Est-il présenté comme une valeur d'exemple ? Ou est-il présenté comme une victime ? Ou encore un auteur d'actes répréhensibles ?

Globalement, chacun des 18.647 intervenants a été encodé selon **26 critères**. L'ensemble des données récoltées représente une base de travail solide permettant une comparaison crédible avec les résultats publiés en 2011 et en 2013-14. ■

7. Le corpus est composé de 292 articles de la DH et de 273 articles de Nord Eclair (Sudpresse).

8. 4 314 intervenants identifiés dans les pages de Nord Eclair, contre 2 943 dans celles de la DH.

9. Individualisé, sportif ou non-individualisés s'il s'agit d'un groupe de personnes.

10. Idem.

Je m'appelle
Léa Dupont,
Senior Operational
Excellence Manager



Je peux vous appeler
Léa dans l'article ?



2. Résultats de la recherche

2.1. Représentation hommes - femmes

Avec à peine 15% de femmes dans ses contenus, la presse quotidienne est le type de média le moins égalitaire. La présence presque exclusive des hommes dans le sport n'y est pas étrangère.

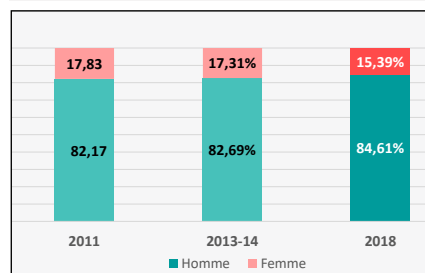
En panne de parité

Les deux précédentes éditions de notre baromètre l'avaient déjà pointé, et les résultats 2018 le confirment : il persiste un énorme déséquilibre de représentation entre hommes et femmes. Si les résultats précédents montraient une surreprésentation des hommes, avec seulement 17% de femmes dans les échantillons analysés, l'écart se creuse davantage en 2018 : seulement **15,39% de femmes**.

A titre de comparaison, la moyenne mondiale se situait à 24% en 2015 (25% en 2010)¹¹. Rappelons que la population belge compte 51% de femmes¹². Les chiffres de la presse écrite sont bien en-dessous de ceux de la télévision, qui reste pourtant loin de la parité avec un tiers de femmes représentées (34%)¹³. A noter également que sur l'ensemble de l'échantillon de 12.012 intervenants dont le genre est connu, une seule personne a été catégorisée comme transgenre et une autre comme travestie.

Tableau 1

Répartition par genre



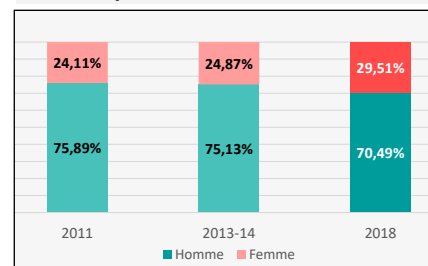
Toujours plus de sportifs

Le nombre d'intervenants dans le sport, généralement très masculin, est encore plus important qu'en 2011 et 2013-14. Les articles « sport » regroupent près de 45% des intervenants de l'échantillon, contre 38% en 2013-14. Pourtant, la part d'articles traitant du sport est moins importante (28%, contre 33% en 2013-14).

Qu'en est-il de la présence des femmes si l'on exclut cette thématique de l'échantillon? Elle atteint alors 29,51%. On constate une progression de 5 points dans les contenus hors-sport entre 2013-14 et 2018. On reste néanmoins en dessous du tiers des intervenantes, et bien loin de la parité.

Tableau 2

Répartition par genre (hors sport)



11. Global Media Monitoring Project, « Quel genre d'info? » : www.ajp.be/gmmp. Ces 24% englobent la télévision, la presse écrite et la radio.

12. Au 1^{er} janvier 2018, selon <https://statbel.fgov.be/fr/nouvelles/au-1er-janvier-2018-la-belgique-comptait-11376070-habitants>

13. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

Par titre de presse

Nord Eclair (Sudpresse) est le quotidien le plus masculin (89,50%). Viennent ensuite le *Courrier de l'Escaut* (L'Avenir) (87,15%) et *La Dernière Heure/Les Sports* (86,92%). Ces trois quotidiens sont également ceux qui concentrent le plus de sport.

Hors sport, la proportion de femmes dans les pages de tous les quotidiens s'établit aux environs de 30%, à l'exception notable de *L'Echo* (18,74% de femmes).

L'info «pure» est masculine

Les articles ont été classés selon trois catégories : **informatif** (l'information «pure»), **commentaire** (éditoriaux, chroniques, billets d'humeur...) et les articles d'**opinion** (courrier des lecteurs, forums...).

La présence des hommes dans l'information dite «pure» est encore plus marquée (84,99%), gagnant deux points par rapport à 2013-14 (83,07%). On remarque aussi une légère augmentation de la part d'hommes dans les articles d'opinion, catégorie qui avait déjà montré cette tendance en 2013-14 (82,86%) par rapport à 2011 (72,38%). Cette dernière affirmation est à nuancer au vu du faible nombre d'intervenants dont le genre est connu dans cette catégorie (101).

L'écart entre intervenants hommes et femmes dans les commentaires est stable.

Tableau 3

Répartition hommes - femmes par titre

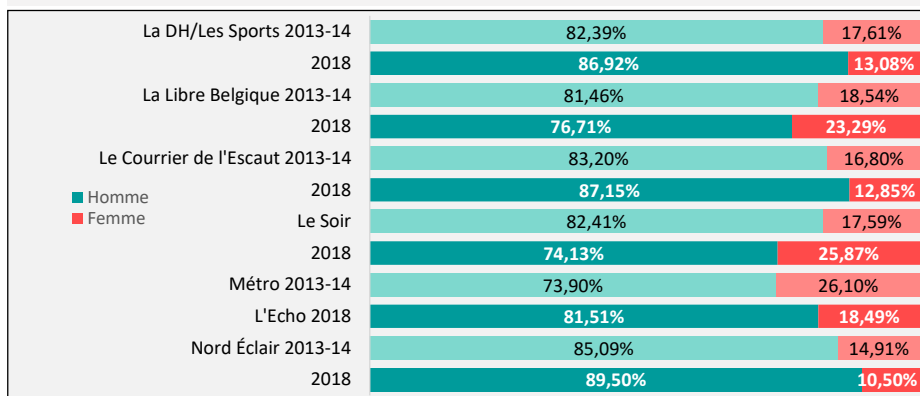


Tableau 4

Répartition hommes - femmes par titre (hors sport)

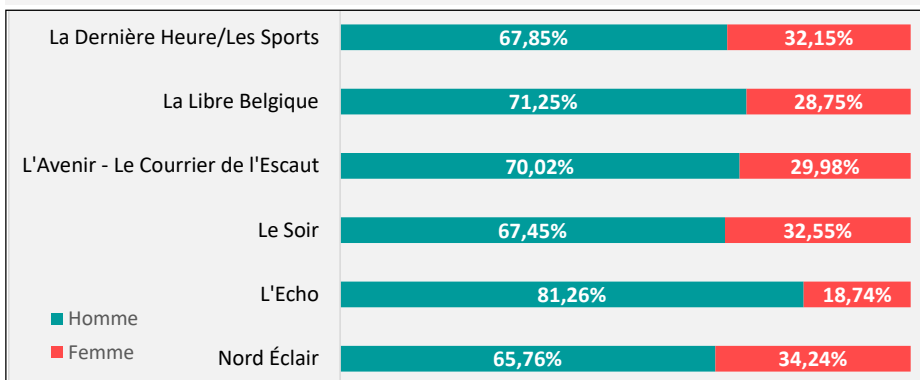
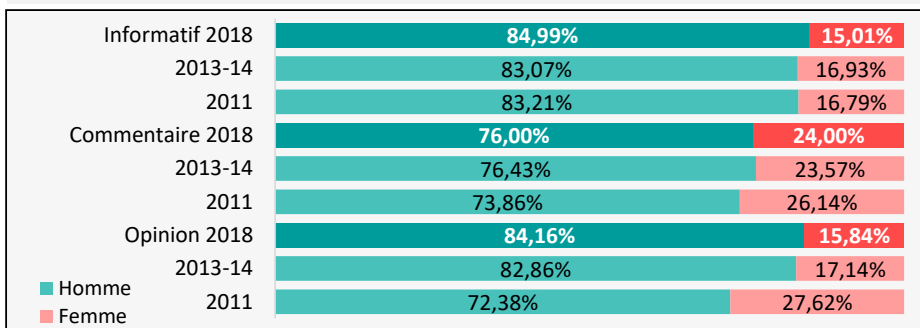


Tableau 5

Répartition par genre d'article



Femmes et critique

La répartition des femmes dans les différentes sous-catégories du genre « **commentaire** » montre que ces dernières sont principalement présentes dans la critique (67,50%). C'était déjà le cas en 2011 (52,81%) et de manière plus marquée en 2013-14 (90,09%).

Les femmes sont plus présentes dans les éditoriaux en 2018 (4,49% de l'ensemble des femmes) qu'en 2013-14 où elles n'étaient que 0,90%. Cette catégorie, tout comme celle des

Tableau 6

Répartition des sexes dans le sous-genre «commentaire»

	Editorial	Chronique	Humeur	Echo	Critique	Total général
Homme 2011	9,94%	23,26%	19,09%	9,74%	37,97%	100%
2013-14	7,50%	21,39%	9,17%	1,39%	60,56%	100%
2018	12,63%	25,53%	12,37%	0,00%	49,47%	100%
Femme 2011	4,49%	23,60%	11,24%	7,87%	52,81%	100%
2013-14	0,90%	2,70%	5,41%	0,90%	90,09%	100%
2018	4,17%	20,00%	8,33%	0,00%	67,50%	100%

chroniques (20% de femmes contre 2,70% en 2013-14) retrouvent des proportions semblables à celles observées en 2011.

Les exploits du sport masculin, le sport féminin en bref et anonyme

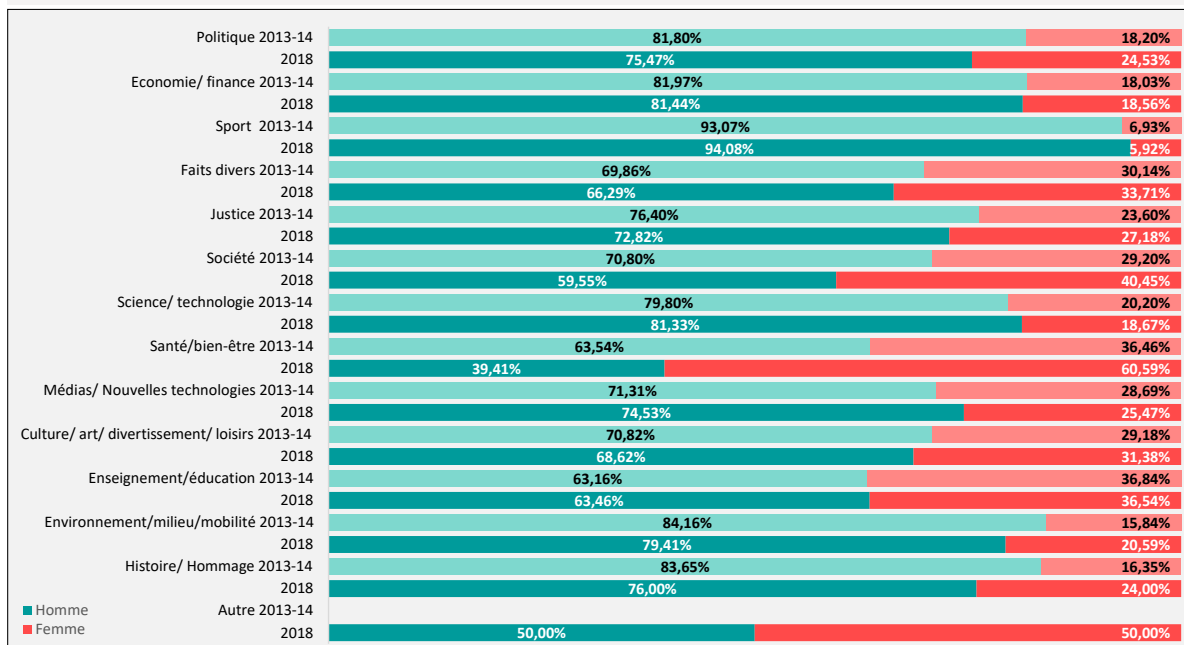
Le **sport** reste inlassablement très majoritairement masculin : 94,08% d'intervenants hommes pour à peine 5,92% de femmes.

Ces chiffres sont comparables à ceux observés dans les précédents baromètres (environ 93% d'hommes et 7% de femmes). À la lecture, les résultats d'équipes sportives féminines semblent souvent relayés en fin d'articles détaillant les résultats d'équipes masculines, ou en brèves, mentionnant rarement des joueuses. On le voit notamment en observant la proportion d'intervenantes n'ayant aucune mention (des nom, prénom, surnom et profession), ou dont on ne cite que la pro-

fession dans les articles de la thématique «**sport**». Celle-ci est plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

Tableau 7

Répartition hommes - femmes par thème



Les femmes dans les «hard news »

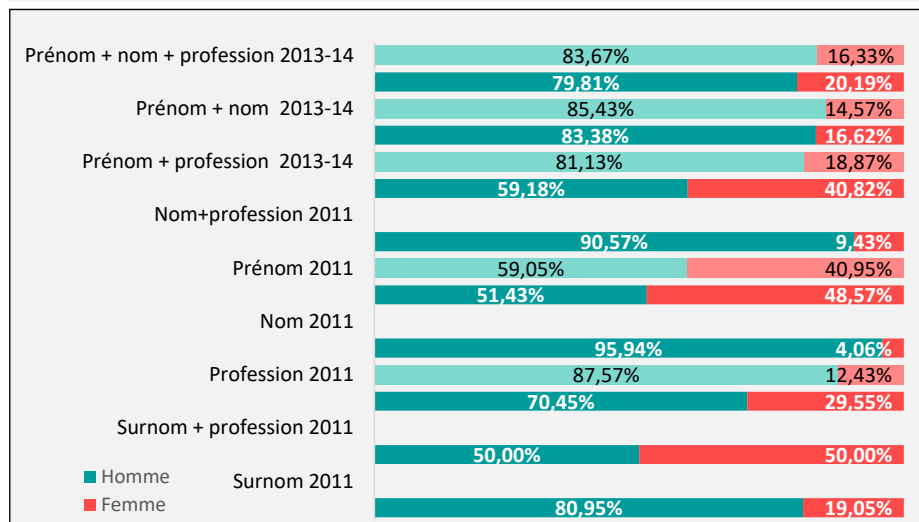
Les **hard news**, telles que la politique et l'économie, sont traditionnellement très masculines. Si la proportion de femmes en **économie** est similaire à la dernière étude (18,56% en 2018), on voit néanmoins une évolution dans les articles à thématique **politique** : 13,82% de femmes en 2011, 18,20% en 2013-14 et **25,53% de femmes en 2018**. Remarquons néanmoins que les informations à portée locale comportent une grande proportion d'articles reprenant notamment des présentations de listes communales, forcément paritaires. Ce qui porte la thématique politique à portée locale à 37,60% de femmes¹⁴.

Dans la thématique de l'**enseignement**, on ne note pas d'évolution de la présence des femmes (36,54% en 2018) Les femmes ont par contre regagné de la présence dans les thématiques « **société** » (40,45%) et « **environnement** » (20,59%) par rapport à 2013-14 (29,20% et 15,84%). Alors qu'elles étaient déjà présentes de manière plus marquée dans la « **santé** » entre 2011 (29,74%) et 2013-14 (36,46%), en 2018 les femmes sont majoritaires dans cette catégorie (60,59%) regroupant 170 intervenants.

Après les thématiques «santé» et société» c'est la rubrique «**faits divers**» qui médiatise le plus les femmes, avec 33,71% d'intervenants. La proportion des femmes dans les «**sciences**» et les «**médias**» est en recul par rapport à l'évolution observée en 2013-14.

Tableau 8

Répartition hommes - femmes selon l'identification



Une identification toujours inégalitaire

La manière dont on identifie – ou non – l'intervenant (nom, prénom, surnom, profession) marque en partie l'importance accordée à son intervention. Lors des deux précédentes études, la différence de traitement entre les hommes et les femmes, au plan de l'identification, avait déjà été constatée.

L'identification « complète »¹⁵, précédemment très inégalitaire (13,73% de femmes en 2011, 16,33% en 2013-14), évolue doucement et

atteint une proportion de 20,19% de femmes dans les personnes dont on mentionne **nom, prénom et profession**. L'identification « vague », seulement par le prénom a toujours été celle où l'on s'approchait le plus de l'égalité (44,71% de femmes en 2011, 40,95% en 2013-14). C'est encore davantage le cas en 2018 avec 48,57% de femmes dans la catégorie des intervenants dont on mentionne seulement le prénom.

14. Si l'on exclut cette catégorie, le pourcentage est de 20,26% de femmes dans les articles de portée autre que locale.

15. Un intervenant identifié avec son prénom, son nom et sa profession.

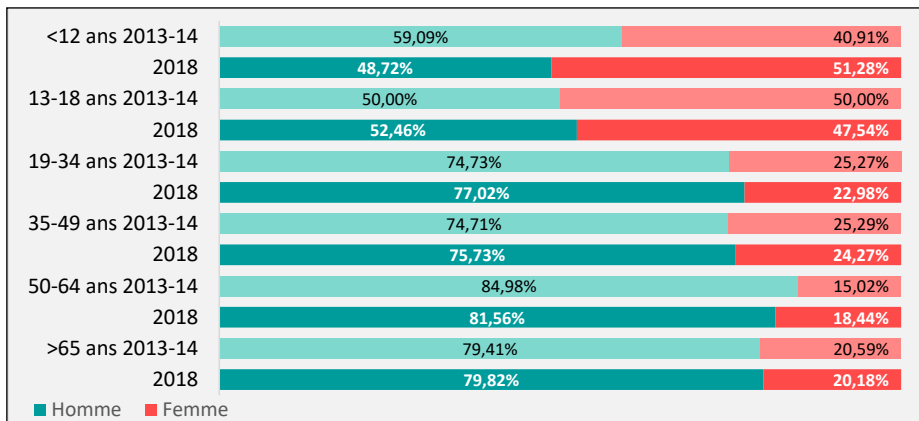
Chez les jeunes, la parité

On observe toujours une forme de parité chez les enfants de – 12 ans (51,28% de «femmes») et les adolescents de 13-18 ans (47,54%). Cette parité était déjà observée lors des précédents baromètres, avec au moins 40% de « femmes » dans ces catégories.

Cette égalité n'apparaît que dans ces catégories d'âge. Pour toutes les autres catégories d'âge le tableau 9 montre que plus les femmes vieillissent, moins elles sont présentes dans l'information.

Tableau 9

Répartition hommes - femmes selon l'âge



Un peu plus de femmes « cadres »

La **catégorie socioprofessionnelle** (CSP) a pu être déterminée pour 66,42% des intervenants. Lorsqu'on ventile cette donnée par le genre, on observe que la CSP de 87,37% des intervenants hommes est identifiée, contre seulement 64,29% pour les femmes. Cette différence avait déjà été soulignée en 2013-14 (60% pour les femmes et 80% pour les hommes). Si l'on retire le sport de l'équation, 74,58% des hommes ont leur profession identifiée contre 57,27% des femmes.

Parmi les différentes catégories de professions, les « **catégories professionnelles supérieures** » englobent les positions d'importance comme cadre, dirigeant ou ministre, et les catégories de professions intellectuelles telles qu'ingénieur ou architecte. La répartition

entre ces CSP et les catégories plus « basses » sera abordée plus en détails dans le chapitre « Catégories socioprofessionnelles ».

Si les CSP supérieures sont toujours largement dominées par les hommes, on remarque que l'écart constaté lors des différents baromètres se réduit (très) progressivement au sein de la CSP « **cadres et dirigeants** »¹⁶. En effet, cette catégorie ne comptait que 16,17% de femmes en 2011, et 18,80% en 2013-14. En 2018, cette catégorie compte 21,85% de femmes. On observe une évolution similaire dans la catégorie « dirigeants et cadres d'entreprise » (9,09%, 11,64%, **14,75%**) et pour les « membres de l'exécutif et des corps législatif » (15,25%, 17,78%, **19,85%**).

Les femmes ont gagné près de dix points de présence dans les professions artistiques, passants de 19,80% d'intervenantes en 2013-14 à 28,83% en 2018. Les autres **professions intellectuelles** (en ce compris les professionnels des médias) passent d'environ 18% d'intervenantes en 2011 et 2013-14 à 23,42% en 2018. Si on isole les seuls professionnels des médias (dont les journalistes), cette catégorie compte 22,79% de femmes.

Les intervenants **sportifs** sont toujours principalement des hommes (94,38% en 2018, 93,59% en 2013-14). La catégorie « **élèves ou étudiants** » reste la plus paritaire et se féminise même davantage avec 55,55% de femmes en 2018.

16. Voir tableau 10.

Répartition des genres selon la catégorie socioprofessionnelle

	Homme	Femme	Total
Dirigeants et cadres supérieurs de l'administration publique 2013-14	81,20%	18,80%	100%
2018	78,15%	21,85%	100%
Dirigeants et cadres d'entreprise 2013-14	88,36%	11,64%	100%
2018	85,25%	14,75%	100%
Membres de l'exécutif et des corps législatifs 2013-14	82,22%	17,78%	100%
2018	80,15%	19,85%	100%
Professionnels des médias (dont journalistes) 2013-14	-	-	-
2018	77,21%	22,79%	100%
Professions artistiques 2013-14	80,20%	19,80%	100%
2018	71,17%	28,83%	100%
Autres professions intellectuelles et scientifiques (avocat, médecin, etc.) 2013-14	82,05%	17,95%	100%
2018	74,92%	25,08%	100%
Sportifs 2013-14	93,59%	6,41%	100%
2018	94,38%	5,62%	100%
Autres professions intermédiaires 2013-14	87,50%	12,50%	100%
2018	83,93%	16,07%	100%
Employés de type administratif 2013-14	69,70%	30,30%	100%
2018	42,86%	57,14%	100%
Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés 2013-14	72,45%	27,55%	100%
2018	61,76%	38,24%	100%
Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche 2013-14	100%	0%	100%
2018	75,00%	25,00%	100%
Artisans et ouvriers de type artisanal 2013-14	62,50%	37,50%	100%
2018	88,89%	11,11%	100%
Conducteurs d'installation et de machines et ouvriers de l'assemblage 2013-14	90,91%	9,09%	100%
2018	85,71%	14,29%	100%
Ouvriers et employés non qualifiés 2013-14	100%	0%	100%
2018	91,30%	8,70%	100%
Forces armées 2013-14	100,00%	0,00%	100%
2018	100,00%	0,00%	100%
Elèves et étudiants 2013-14	48,94%	51,06%	100%
2018	44,45%	55,55%	100%
Retraité 2013-14	94,44%	5,56%	100%
2018	100%	0%	100%
Chômeurs 2013-14	100%	0%	100%
2018	75,00%	25,00%	100%
Hommes/femmes au foyer 2013-14	0%	100%	100%
2018	0,00%	100,00%	100%
Sans abri 2013-14	100%	0%	100%
2018	75,00%	25,00%	100%
Autres 2013-14	-	-	-
2018	100%	0%	100%

Le type d'intervention selon le genre

Les tableaux 11 et 12 montrent que, lorsqu'on compare la proportion des différents types

d'intervention, par genre, on remarque que la proportion d'intervenants qui n'ont pas la parole est plus importante chez les hommes que chez les femmes. Mais sans le « sport »,

thématique dans laquelle on parle de nombreux intervenants sans rapporter leur parole, la tendance s'inverse : les femmes sont des intervenantes plus « passives » que les hommes.

Tableau 11

Type d'intervenant.e

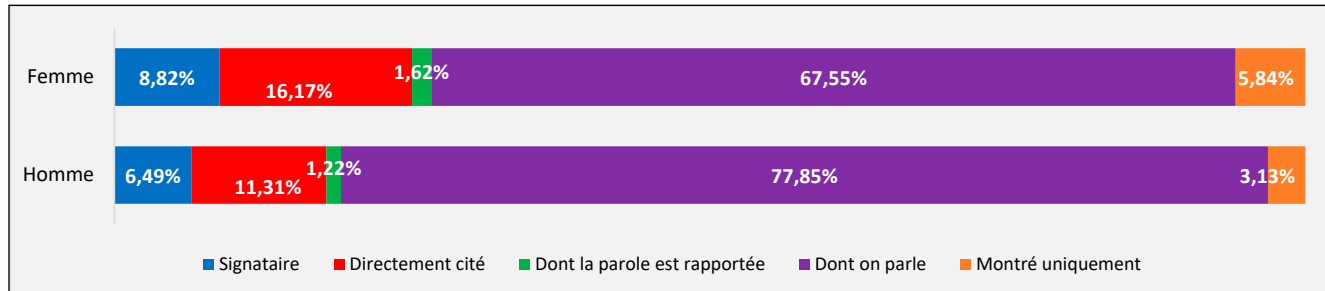
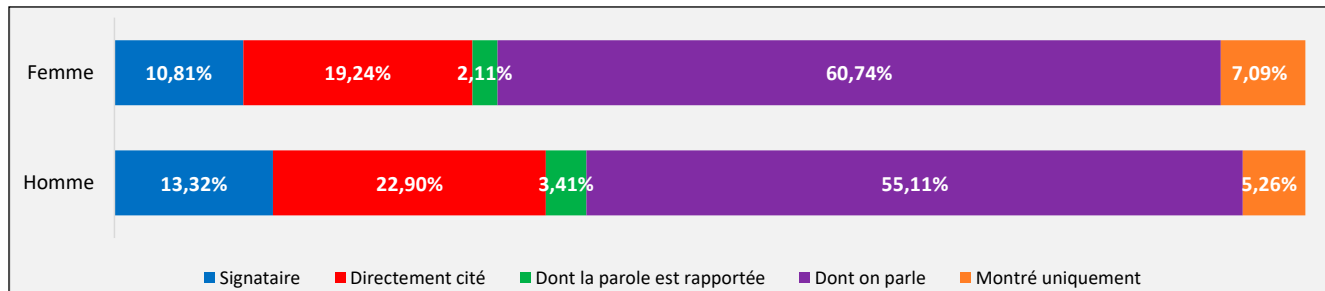


Tableau 12

Type d'intervenant.e (hors sport)



Un journaliste sur cinq est une femme

Les intervenants dont le rôle médiatique a été identifié comme étant « **journaliste ou photographe** » sont majoritairement masculins (79,95%, contre 20,05% de femmes), alors qu'en réalité les femmes représentent 35% de la profession. Un journaliste sur cinq identifié

dans notre échantillon est donc une femme, contre un sur sept précédemment. On reste cependant bien loin de ce que l'on retrouve en télévision¹⁷ où le rôle de journaliste ou animateur/rice compte 43,25% de femmes. On observe par ailleurs une présence plus forte de femmes identifiées dans le rôle de « **porte-parole** » (environ 20%), rôle médiatique fortement masculin en 2011 et en 2013-14

(environ 14%).

À l'inverse, l'autre rôle médiatiquement « prestigieux » d'**expert**, déjà fortement masculin, perd à nouveau en égalité : on comptait 15,09% de femmes expertes en 2011, puis 14,16% en 2013-14. En 2018, les femmes représentent 13,10% des experts dans la presse quotidienne. Le rôle d'expert sera davantage analysé plus loin dans l'étude.

17. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

Plus de femmes «quidam» que d'expertes

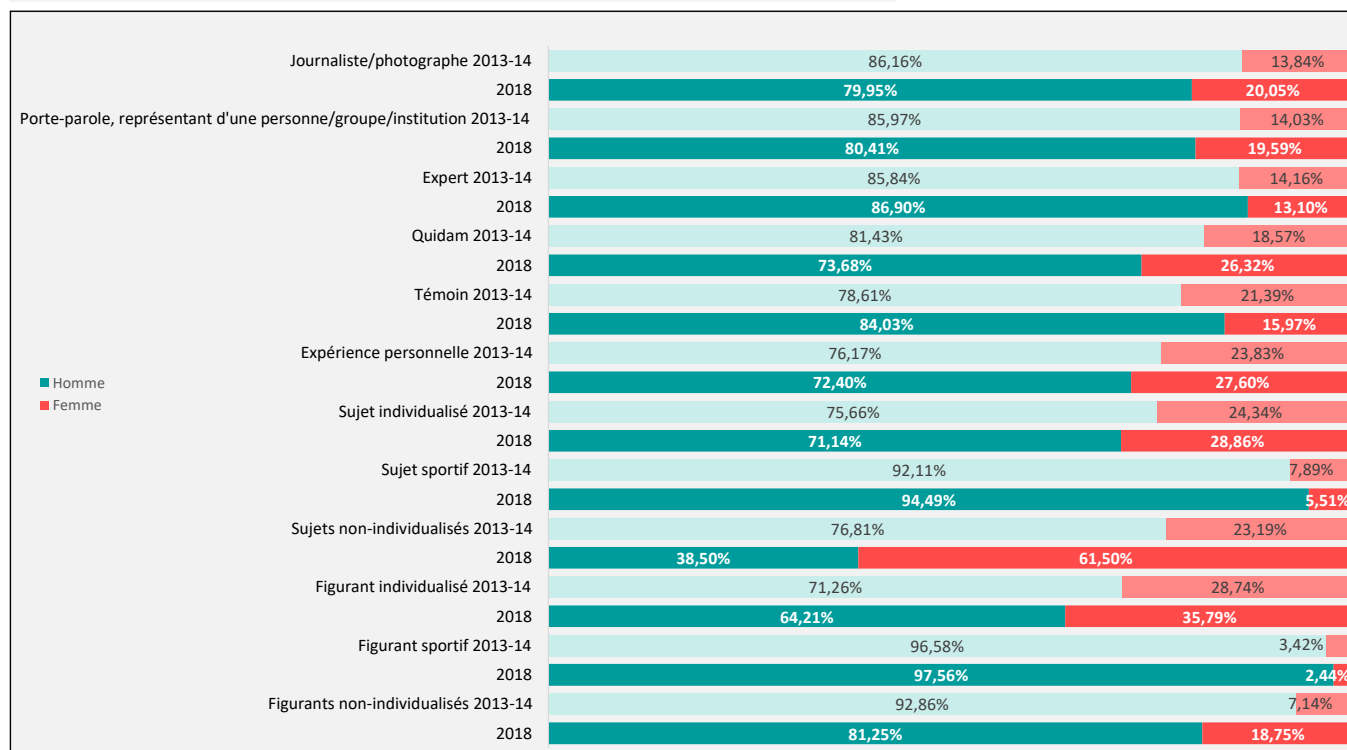
Parmi les autres rôles médiatiques dans lesquels les intervenants sont « actifs », et donc s'expriment, les femmes sont un peu plus présentes dans les rôles de **vox populi**, principalement en tant que quidam (26,32% de

femmes dans cette catégorie, contre 18,57% précédemment), ou lorsqu'elles partagent leur expérience personnelle (27,60% contre 23,83% en 2013-14). Avec une exception pour la catégorie « témoin » qui s'est masculinisée (78,61% en 2013-14, 84,03% en 2018). Ce qui apparaît clairement, au regard de la présence de femmes dans les différents rôles

médiatiques, c'est que lorsque l'on passe de la catégorie « vox populi » à celles de « porte-parole » et d'« expert », la présence des femmes chute. On retrouve la même tendance en télévision¹⁸, où l'on retrouve respectivement 39,54% de femmes « vox populi », 28,23% de femmes dans le rôle de « porte-parole » et 20,56% dans le rôle d'experte.

Tableau 13

Répartition des genres selon le rôle



18. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

Les femmes dans des rôles passifs

Les femmes sont proportionnellement plus présentes dans les catégories dites « passives », dans lesquelles on ne leur donne pas la parole. C'est le cas dans le rôle de « sujet individualisé » (28,86% de femmes) et de « figurant individualisé » (35,79% de femmes). Les sujets et figurants sportifs restent très majoritairement masculins (respectivement 94,49% et 97,56% d'hommes).

Femme en famille, homme au travail

Tout comme en 2011 (85%), les personnes interrogées sur une thématique liée au genre sont principalement des femmes: 85,54% (61,43% en télévision¹⁹). Lorsque les personnes sont interrogées sur une thématique liée à leur catégorie socioprofessionnelle, la tendance s'inverse avec 80,95% d'hommes. Comme les années précédentes, il y a une quasi-parité dans les articles ayant trait à la « sphère familiale » (52,77% de femmes) alors que les femmes sont en minorité dans l'échantillon. Elles sont donc surreprésentées dans la « sphère familiale ».

Femmes et victimes

Lorsqu'une connotation liée à l'intervenant est identifiée comme négative, les hommes sont, en règle générale, plus souvent dépeints comme auteurs d'actes répréhensibles (dans 57,49% de cas en 2018) que comme victimes (42,51%).

Les femmes, à l'inverse, sont le plus souvent identifiées comme victimes (73,03%) qu'auteurs d'actes répréhensibles (26,97%). ■

19. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

En tant que métis asiatique
parlant arabe, né d'un père turc,
adopté par une mère d'origine
africaine, vivant en Espagne et
marié à une européenne de l'Est...



Dois-je être perçu
comme asiatique,
hispanique, européen
de l'Est, turc, arabe, noir,
métis, autre ou indéfini?

2.2. La diversité des origines

Le sport et l'information internationale sont riches en diversité d'origines. La presse quotidienne, au plan de l'origine, est plus diversifiée que la télévision. Les rôles d'expert et de porte-parole sont peu diversifiés au plan de l'origine.

L'encodage de l'origine repose sur la perception que peut avoir la majorité de la population, sur ce qui est donné à voir et à lire au lecteur. L'appartenance ethnique ne peut être déterminée par les seuls nom et prénom d'un intervenant. Ces éléments, pour être pris en considération, doivent être combinés à d'autres indicateurs significatifs de la perception de l'origine, tels que les traits physiques des intervenants par exemple, ainsi que d'autres éléments contextuels. L'origine renvoyée par l'apparence physique l'emportant sur tous les autres critères. L'origine peut être montrée et/ou perçue et induite par le contexte de l'article mais aussi directement citée²⁰.

La presse plus diversifiée que la télévision

En 2013-2014, la part d'intervenants issus de la diversité d'origine était presque deux fois plus importante qu'en 2011, passant de 17,37% à 33,30%. En 2018, on reste dans les mêmes proportions avec 32,42% des interve-

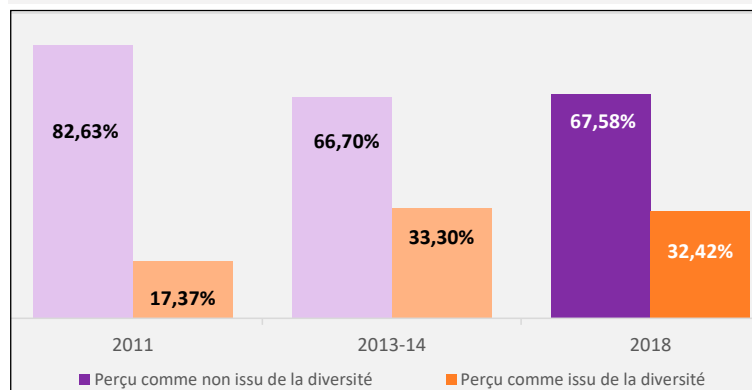
nants perçus comme « issus de la diversité ». A titre de comparaison, en 2017, le pourcentage en télévision²¹ est de 14,39% d'intervenants. Il y aurait donc davantage de diversité d'origine en presse quotidienne. Il convient de déterminer dans quelle mesure le sport et l'information internationale contri-

buent à la diversité dans les articles. Sans l'information internationale, la part d'intervenants issus de la diversité est de 23,18%. Sans les intervenants sportifs, elle est de 29,64%. Si l'on ne tient compte ni des sportifs, ni de l'information internationale, la diversité est proche de 20%. Dans tous les cas, la diversité d'origine est plus importante en presse quotidienne que celle observée à l'écran.

Tout comme en 2013-14, lorsqu'une photo accompagne un article, il s'agira d'individus non issus de la diversité 3 fois sur 4 (77,15%, contre 75,21% en 2013-14).

Tableau 14

Proportion de diversité d'origines



20. En presse, contrairement à la télévision, média visuel, il est plus difficile de déterminer l'origine d'un intervenant. L'origine est identifiable pour un peu moins de 10% des intervenants de notre échantillon. 9 intervenants sur 10, pour lesquels on a pu déterminer l'origine, apparaissent sur des photos. La citation explicite de l'origine a lieu pour 1,12% des intervenants.

21. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

Les quotidiens régionaux moins riches en diversité

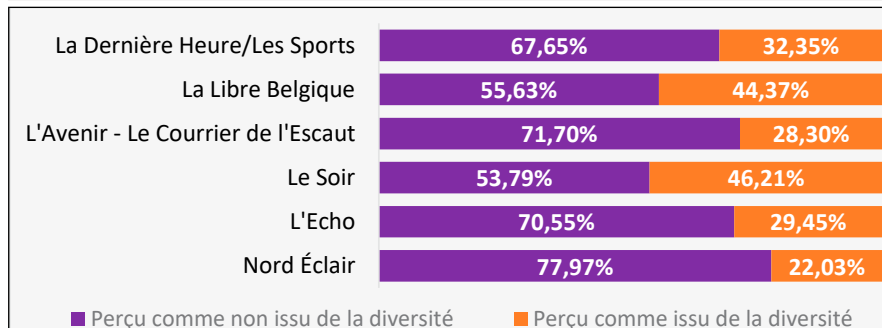
Les journaux avec la plus faible diversité d'origine sont *Nord Éclair* (22,03%) et *Le Courrier de l'Escaut* (28,30%). Ceux qui présentent la plus grande proportion de diversité d'origine sont *Le Soir* (46,21%) et *La Libre Belgique* (44,37%). C'était déjà le cas en 2013-14²² en ordre inverse (45,19% pour *LLB* et 37,03% pour *Le Soir*). Ce sont donc les quotidiens régionaux qui sont les moins diversifiés. Cela peut s'expliquer par le fait que ces derniers comportent plus d'intervenants dans l'information à portée locale qu'internationale.

L'apport de l'information internationale

Les quotidiens nationaux *Le Soir*, *L'Echo* et *La Libre Belgique* sont les journaux qui intègrent le plus d'intervenants dans des articles à portée internationale²³ (respectivement 53,46%, 51,95% et 50,10%)²⁴. Or, celle-ci est généralement plus diversifiée en origine (voir ta-

Tableau 15

Diversité d'origine par titre de presse

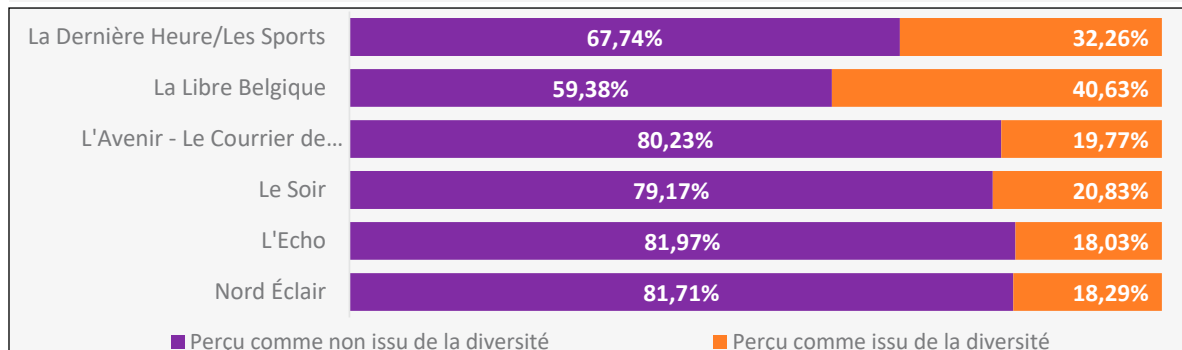


bleau 17) que les articles à portée nationale ou locale. Dans les articles à portée internationale, *Le Soir* et *La Libre Belgique* ont une plus grande proportion d'intervenants issus de la diversité (62,09% et 56,25% respectivement). Remarquons que *L'Echo*, qui compte également une forte présence d'intervenants dans les articles à portée internationale, par-

mi lesquels 50% sont perçus comme issus de la diversité, ne contient globalement que 29,45% d'intervenants issus de la diversité. Si l'on observe les intervenants en excluant ceux apparaissant dans des articles à portée internationale, *L'Echo* a alors la part la plus faible de diversité d'origine (18,03%) et *La Libre Belgique* la plus forte (40,63%).

Tableau 16

Origine des intervenants par titre de presse (hors portée internationale)



22. Hors *Metro*, qui faisait partie de l'échantillon dans les deux éditions précédentes.

23. La portée de l'information a pu être attribuée pour 90,85% des articles.

24. Dans l'information, 34,46% des intervenants apparaissent dans des articles à portée internationale (44,12% en 2013-14).

L'information nationale plus diversifiée

Les intervenants dans les articles à portée nationale et locale s'étaient diversifiés entre 2011 et 2013-14. En 2018, au regard de ce qui a été observé précédemment, l'information nationale se diversifie davantage (24,95% d'intervenants issus de la diversité). Ce n'est pas le cas de l'information locale (20,33%, contre 25,76% en 2013-14). Les résultats montrent, pour la première fois, une information locale moins diversifiée que l'information nationale. Par comparaison, en télévision, l'information internationale présente plus de diversité d'origine (33,50%) que l'information locale (10,94%) et l'information nationale (10,50%)²⁵.

Tableau 17

Répartition de l'origine selon la portée de l'information

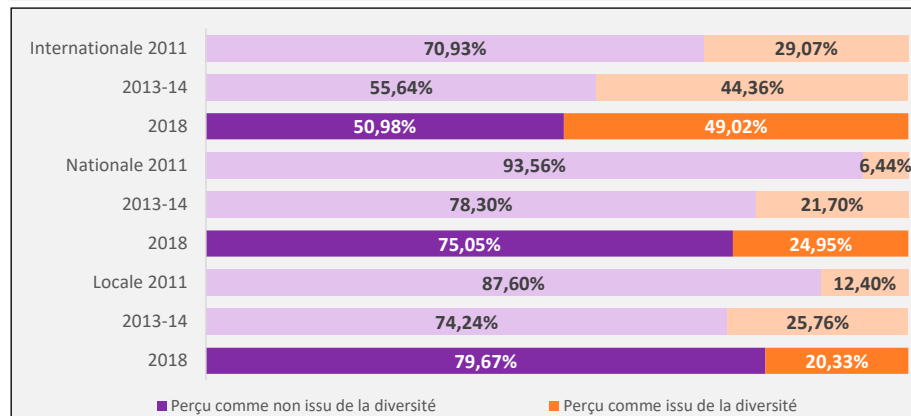
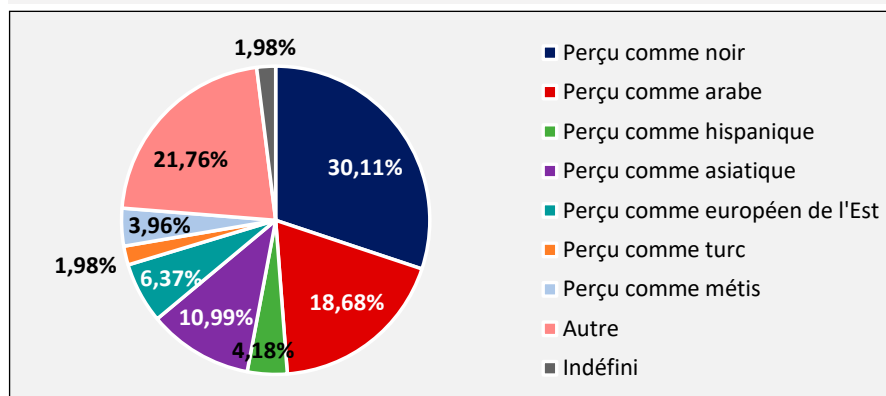


Tableau 18

Répartition des intervenants issus des minorités



Comme en 2013-14 (21,96%), le groupe le plus important dans les personnes issues de la diversité sont les intervenants perçus comme noirs, qui représentent 30,11% (ils sont 36,18% en télévision²⁶), dont près de la moitié apparaissent dans des thématiques sportives. La catégorie « autre » est le second plus grand groupe (21,76%), ce qui est partiellement lié à la couverture des élections en Italie.

25. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

26. Idem.

Lors des deux précédents baromètres, on observait plus de diversité dans le genre informatif ²⁷ que dans le « commentaire » et les articles d'opinion. C'est toujours le cas, avec 33,03% de personnes perçues comme issues de la diversité. La diversité dans le genre « commentaire » a maintenu la forte progression opérée entre 2011 (8,29%) et 2013-14 (30,68%), avec 29,29% en 2018.

Tableau 19

Répartition des origines par genre rédactionnel

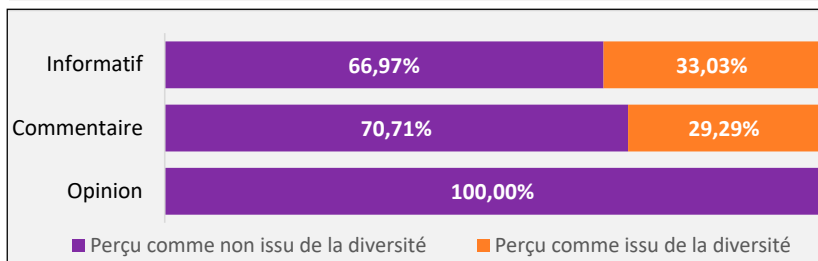


Tableau 20

Répartition de l'origine dans le sous-genre «informatif»

	Perçu comme non issu de la diversité	Perçu comme issu de la diversité	Total général
Photo-légende	84,00%	16,00%	100%
Brève	63,19%	36,81%	100%
Compte-rendu	74,02%	25,98%	100%
Interview	76,71%	23,29%	100%
Enquête	67,78%	32,22%	100%
Reportage	61,25%	38,75%	100%
Filet	66,88%	33,12%	100%
Portrait	62,90%	37,10%	100%
Analyse	50,96%	49,04%	100%

La diversité dans les sous-catégories de l'info

La diversité d'origine dans les sous-catégories du genre informatif est plus équilibrée que ce que l'on a pu observer en 2013-14 : les intervenants issus de la diversité d'origine étaient très peu présents dans les photos-légendes (2% contre **16%** en 2018), les portraits (4% contre **37,10%** en 2018) et les interviews (3% contre **23,29%** en 2018).

27. À l'inverse de la télévision où ils sont moins présents dans l'information (11,31% d'intervenants perçus comme non-blancs)

La diversité progresse en politique

On retrouve à nouveau une grande proportion d'intervenants perçus comme issus de la diversité dans les articles de la thématique **politique** (38,10%). La diversité dans cette thématique est en très grande partie apportée par l'information internationale²⁸. Bien qu'elle

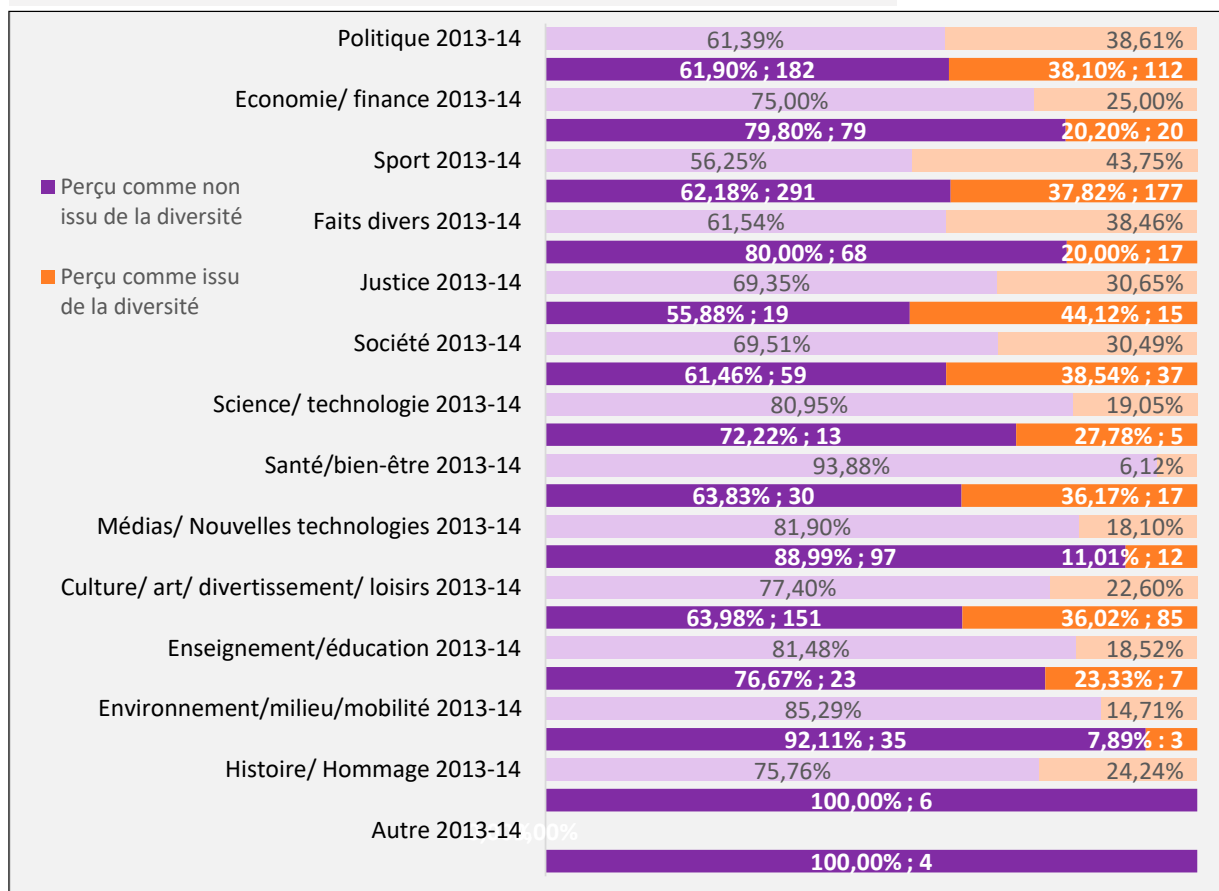
fasse toujours partie des thématiques présentant le plus de diversité d'origine, la catégorie **sport** est moins diversifiée qu'auparavant : en 2013-14, 43,75% des intervenants y étaient perçus comme issus de la diversité, en 2018, ils sont 37,82%. On trouve également une importante diversité dans la thématique **justice** (44,12%), à nuancer par le nombre d'entrées

relativement restreint (17 intervenants), les sujets de **société** (38,54%), la **santé** (36,17%) et les articles relatifs à la **culture** (36,02%).

En 2013-14, on constatait une diversité importante dans les **faits divers** (38,46%), ce qui est moins le cas (20% en 2018). Les catégories « **médias** » et « **environnement** » sont toujours aussi peu diversifiées.

Tableau 21

Répartition des origines selon le thème



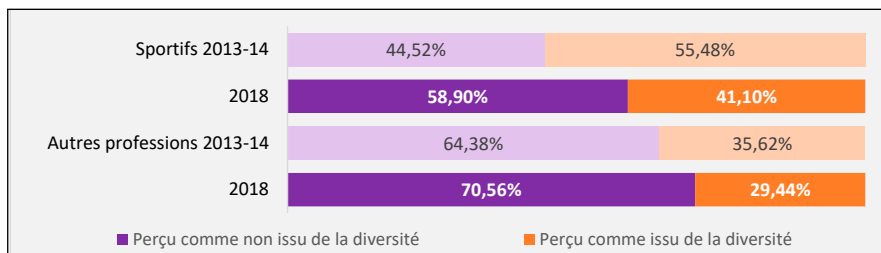
28. Sans l'information internationale, cette catégorie ne compte plus que 11,76% d'intervenants perçus comme issus de la diversité.

Les sportifs

Les résultats 2018 montrent une différence moins marquée qu'en 2013-14 dans la présence de diversité au sein de la profession de « sportif ». En 2013-14, 55,48% des intervenants sportifs (de profession) dont l'origine était identifiée étaient perçus comme issus de la diversité, contre 35,62% dans les autres professions. En 2018, même si les résultats sont en baisse, il y a toujours une **diversité d'origine importante chez les sportifs** : 41,10% contre 29,44% dans les autres professions.

Tableau 22

Répartition des origines «sportif» / non sportif



Quels rôles pour la diversité ?

Les intervenants dans le rôle médiatique de « **journaliste/photographe** » dont l'origine a pu être identifiée sont pratiquement tous perçus comme « non issus de la diversité » (98,61%). Une légère progression avait été observée en 2013-14 (89,19%) par rapport à 2011 (100%). La même observation a été faite en télévision²⁹, où l'on ne relève plus que 3,78% d'« animateurs/journalistes » perçus comme issus de la diversité en 2017 (contre 9,94% en 2013).

Le constat est similaire dans les rôles de porte-parole et d'experts qui perdent en diversité. Dans le rôle de **porte-parole**, on est passé de 15,69% d'intervenants issus de la diversité en 2011, à 28,72% en 2013-14, pour redescendre à 19,84% en 2018. Dans le rôle d'**expert**, on était passé de 6,25% d'intervenants issus de la diversité (2011) à 14,42%. En 2018, on revient au même résultat que 2011 : 6,25%. Dans les **contenus télévisuels**³⁰, ces rôles se stabilisent à 8,70% de porte-parole et 7,74% d'experts issus de la diversité.

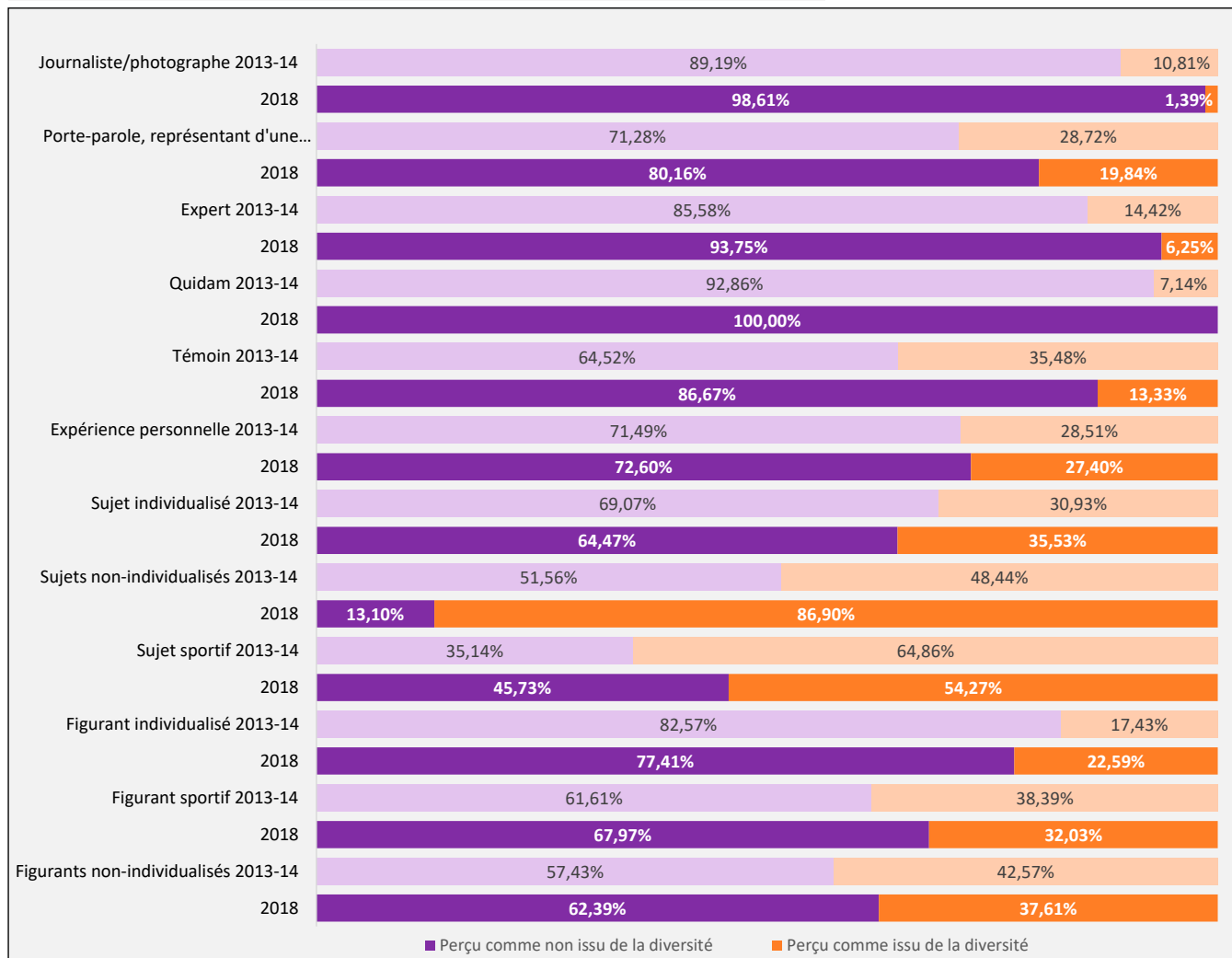
Plus on descend vers les rôles « passifs », surtout dans le domaine du sport, ou médiatiquement moins valorisants, plus il y a de diversité d'origine au sein des intervenants (voir la répartition dans le Tableau 23). Dans le rôle « sujets individualisés » (groupes de personnes dont on parle dans l'article) par exemple, on retrouve 86,90% d'intervenants issus de la diversité d'origines. Le même constat avait été posé dans le dernier baromètre en presse écrite.

29. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

30. Idem.

Tableau 23

Répartition de l'origine selon le rôle



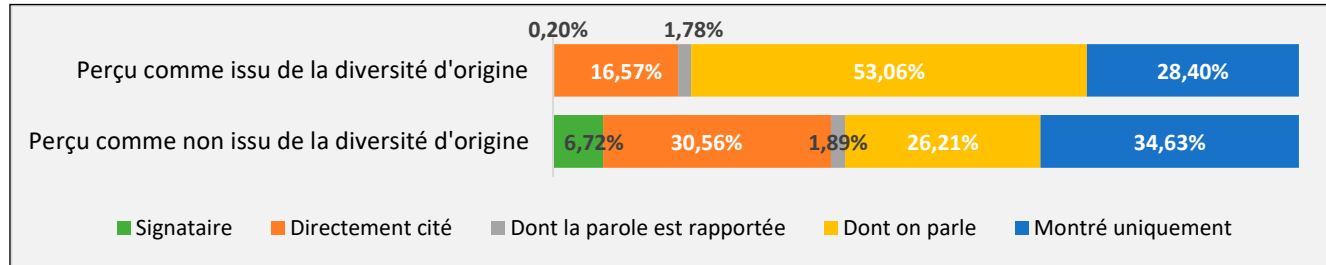
Cela se vérifie quand on regarde la répartition de la « parole » au sein des catégories d'intervenants. Les intervenants perçus comme issus de la diversité ont proportionnellement

beaucoup moins accès à la parole. En effet, 86,16% d'entre eux sont présents dans des rôles « sans parole » : 53,06% sont des intervenants **dont on parle** et 28,40% sont uni-

quement **montrés**. Seuls 18,35% des intervenants issus de la diversité sont interrogés, contre 32,45% des intervenants non issus de la diversité.

Tableau 24

Type d'intervenant.e par catégorie d'origine



Notes



En tant que cadre supérieur,
vous ne trouvez pas que vous êtes
surreprésenté dans les médias?



Pour des questions aussi
stupides, adressez-vous
aux professions intermédiaires.



2.3. La diversité au sein des catégories socioprofessionnelles

On relève très peu de diversité dans les professions représentées en presse quotidienne. Cadres, dirigeants, intellectuels et sportifs occupent presque exclusivement les pages. Les ouvriers, artisans, étudiants et inactifs ne représentent au total que 5,7%.

Tableau 25

Répartition des CSP sur l'ensemble des articles

	2011	2013-14	2018
Cadres et dirigeants	23,11%	18,35%	15,53%
Professions intellectuelles	36,12%	38,22%	21,43%
Professions intermédiaires	35,25%	38,45%	57,34%
Employés de type administratif	0,52%	0,49%	0,11%
Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	1,67%	1,56%	2,36%
Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	0,19%	0,03%	0,16%
Artisans et ouvriers de type artisanal	0,04%	0,24%	0,19%
Conducteurs d'installation et de machines et ouvriers de l'assemblage	0,20%	0,15%	0,22%
Ouvriers et employés non qualifiés	0,26%	0,31%	0,40%
Forces armées	0,79%	0,65%	0,73%
Elèves et étudiants	1,43%	1,14%	1,15%
Retraités	0,17%	0,25%	0,04%
Inactifs	0,25%	0,15%	0,32%
Autre	-	-	0,01%
Total général	100%	100%	100%

L'exclusivité des CSP supérieures et intermédiaires

La profession (catégorie socioprofessionnelle ou CSP) a pu être identifiée pour 66,42% des intervenants. Dans les éditions précédentes, les CSP « supérieures » (les cadres et dirigeants et les professions intellectuelles) ainsi que les *professions intermédiaires* (principalement des sportifs) sont presque exclusivement les professions représentées dans la presse quotidienne.

Parmi les intervenants dont la profession a pu être identifiée, **36,96%** se rattachent aux CSP supérieures³¹. Sans les intervenants dont le rôle médiatique est journaliste/photographe, les CSP supérieures représentent encore 32,23% des intervenants dont la profession a pu être identifiée. Le constat est le même en télévision³² (44,71%) où l'on retrouve 35,54% de professions intellectuelles (dont 18,97% de professionnels des médias) et 9,17% de cadres et dirigeants.

31. 15,53% de cadres et dirigeants et 21,43% de professions intellectuelles.

32. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

Plus sportifs qu'intellectuels

Bien que les CSP restent très présentes (36,96%), elles le sont relativement moins qu'en 2013-14 (56,57%) et en 2011 (59,23%), en raison notamment de la forte présence des intervenants sportifs³³ que l'on retrouve dans la catégorie « **professions intermédiaires** ». 57,34% des intervenants dont la profession est identifiée appartiennent à cette CSP (voir tableau 25), soit bien plus que dans les éditions précédentes (environ un tiers des intervenants). Si l'on retire les sportifs des professions intermédiaires, cette catégorie ne compte plus que 6,31% d'intervenants.

Sans sportifs, ni journalistes : le maintien des élites

Sans les sportifs et sans les journalistes, les catégories supérieures sont de loin les plus représentées : elles regroupent alors 81,18% des intervenants dont la profession est identifiable³⁴.

En résumé, comme dans les baromètres précédents, on observe une très forte présence des catégories de professions supérieures et des sportifs (dans les professions intermédiaires). Le reste des CSP ne regroupe que 5,70% des intervenants dont la profession est identifiée (5% en 2013-14).

33. En télévision, les sportifs représentent 21,41% des intervenants dont la profession est identifiée.

26. 34,12% de cadres et dirigeants et 47,07% de professions intellectuelles.

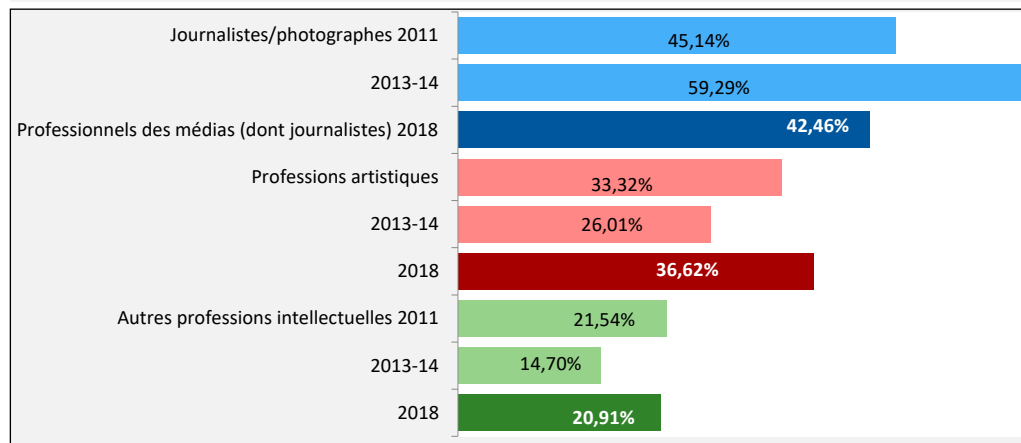
Tableau 26

Répartition des CSP (sans les journalistes)

	2011	2013-14	2018
Cadres et dirigeants	27,61%	23,94%	17,30%
Professions intellectuelles			
Professionnels des médias (non journalistes)	-	-	1,31%
Autres professions intellectuelles et scientifiques	9,29%	9,22%	4,88%
Professions artistiques	14,38%	16,31%	8,74%
Professions intermédiaires			
Sportif	31,18%	42,24%	60,71%
Autres professions intermédiaires	10,94%	1,80%	0,70%
Employés de type administratif	0,62%	0,62%	0,13%
Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	2,00%	2,04%	2,63%
Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	0,23%	0,04%	0,18%
Artisans et ouvriers de type artisanal	0,04%	0,31%	0,21%
Conducteurs d'installation et de machines et ouvriers de l'assemblage	0,24%	0,20%	0,24%
Ouvriers et employés non qualifiés	0,31%	0,40%	0,45%
Forces armées	0,95%	0,85%	0,81%
Elève et étudiant	1,71%	1,49%	1,29%
Retraité	0,20%	0,33%	0,05%
Inactifs	0,30%	0,20%	0,36%
Autre	-	-	0,01%
Total Général	100%	100%	100%

Tableau 27

Répartition dans la catégorie intellectuelle et scientifique



Les intellectuels

Les professions intellectuelles se composent de 42,46% de **professionnels des médias** -dont les journalistes- (59,29% en 2013-14 et 45,14% en 2011), 36,62% de **professions artistiques** (26,01% en 2013-14, 33,32% en 2011) et 20,91% d'**autres professions intellectuelles et scientifiques** (14,70% en 2013-14, 21,54% en 2011).

Le sport en région, les cadres en national

En 2018, hors journalistes, on retrouve toujours une différence nette entre les quotidiens «nationaux» qui privilégient les CSP supérieures, et les quotidiens « populaires » ou régionaux qui font la part belle aux sportifs. Parmi les intervenants dont la profession est identifiée, les **cadres et dirigeants** sont les intervenants majoritairement présents dans

L'Echo (52,92%), *Le Soir* (33,08%) et *La Libre Belgique* (26,97%). Viennent ensuite les **professions intellectuelles** dans *L'Echo* (35,42%), *La Libre Belgique* (29,79%) et *Le Soir* (29,13%). Les **sportifs** sont majoritaires dans *Nord Eclair* (83,78%), *La Dernière Heure/Les Sports* (73,09%³⁵) et *Le Courrier de l'Escaut* (72,10%), de manière encore plus prononcée qu'en 2013-14 et 2011.

35. Bien qu'il manque un cahier sport dans l'échantillon.

Tableau 28

Les CSP par titre de presse (à l'exception des journalistes)

Professions	La Dernière Heure/Les Sports	La Libre Belgique	L'Avenir - Le Courrier de l'Escaut	Le Soir	L'Echo	Nord Éclair	Total
Cadres et dirigeants	10,46%	26,97%	10,71%	33,08%	52,92%	7,95%	17,30%
Professions intellectuelles							
Professionnels des médias	1,20%	2,52%	0,53%	1,62%	3,06%	1,06%	1,31%
Autres professions intellectuelles et scientifiques (avocat, médecin, etc.)	4,03%	10,54%	2,66%	8,02%	12,39%	1,85%	4,88%
Professions artistiques	5,56%	16,73%	6,91%	19,49%	19,97%	1,35%	8,74%
Professions intermédiaires							
Autres professions intermédiaires	0,60%	0,61%	0,53%	1,41%	0,15%	0,76%	0,70%
Sportifs	73,09%	32,24%	72,10%	27,38%	2,19%	83,78%	60,71%
Employés de type administratif	0,16%	0,08%	0,11%	0,14%	0,29%	0,10%	0,13%
Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	2,94%	2,60%	3,19%	4,01%	1,75%	1,48%	2,63%
Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	0,00%	0,46%	0,11%	0,42%	0,44%	0,07%	0,18%
Artisans et ouvriers de type artisanal	0,16%	0,15%	0,21%	0,35%	0,58%	0,10%	0,21%
Conducteurs d'installation et de machines et ouvriers de l'assemblage	0,11%	0,00%	0,18%	0,42%	1,60%	0,10%	0,24%
Ouvriers et employés non qualifiés	0,33%	0,76%	0,43%	0,84%	0,44%	0,23%	0,45%
Forces armées	0,44%	1,38%	0,92%	1,34%	1,02%	0,40%	0,81%
Inactifs (élèves inclus)							
Retraités	0,05%	0,00%	0,04%	0,07%	0,00%	0,07%	0,05%
Elèves et étudiants	0,49%	4,35%	1,31%	0,99%	1,60%	0,49%	1,29%
Chômeurs	0,11%	0,15%	0,04%	0,35%	1,46%	0,03%	0,19%
Hommes/femmes au foyer	0,00%	0,08%	0,00%	0,07%	0,00%	0,03%	0,03%
Sans abri	0,27%	0,38%	0,00%	0,00%	0,15%	0,16%	0,14%

Les professions par thématique

Tout comme en 2013-14, les CSP supérieures, « cadres et dirigeants » et « professions intellectuelles », sont omniprésentes dans la

majorité des thématiques, souvent à plus de 80%. La thématique « sport » fait exception, en raison de l'omniprésence évidente et logique des sportifs dans cette catégorie (97,36% de professions intermédiaires). Dans

la même logique, la thématique « enseignement et éducation » compte en majorité des élèves et étudiants (40,59%).

Tableau 29

Les CSP par thème (à l'exclusion des journalistes)

CSP	Politique	Econ./fin.	Sport	Fais divers	Justice	Société	Science/tech.	Santé/bien-être	Médias/Nouv. Tech.	Cult./art/divert./loisirs	Ens./éduc.	Envir./milieu/mobilité	Hist./Hom-mage	Autre	Total
Cadres et dirigeants	80,82%	70,86%	1,97%	22,63%	23,36%	38,44%	12,73%	32,43%	41,52%	7,18%	32,94%	49,66%	41,67%	66,67%	17,30%
Prof. intel.	8,24%	14,17%	0,22%	31,50%	45,79%	29,48%	76,36%	50,45%	46,93%	84,75%	21,18%	12,08%	19,44%	0,00%	14,94%
Prof. intermédiaires	0,63%	1,34%	97,36%	7,03%	7,48%	2,60%	0,00%	6,31%	4,69%	1,15%	2,94%	4,03%	0,00%	0,00%	61,42%
Employés de type admin.	0,09%	0,00%	0,06%	0,31%	0,00%	0,87%	0,00%	0,00%	0,00%	0,18%	0,59%	1,34%	0,00%	0,00%	0,13%
Personnel des services et vend. de magasin et de marchés	3,67%	4,81%	0,22%	27,52%	13,08%	10,40%	0,00%	5,41%	3,25%	3,37%	0,59%	14,77%	5,56%	0,00%	2,63%
Agriculteurs et ouvriers qualif. de l'agric. et de la pêche	0,09%	0,80%	0,00%	0,00%	0,00%	0,29%	0,00%	2,70%	1,08%	0,18%	0,00%	4,70%	0,00%	0,00%	0,18%
Artisans et ouvriers de type artisanal	0,00%	1,34%	0,03%	1,53%	0,00%	0,58%	0,00%	0,00%	1,44%	0,44%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,21%
Conduc. d'install. et de machines et ouvr. de l'assemblage	1,16%	1,07%	0,00%	0,61%	0,93%	0,58%	0,00%	0,00%	0,00%	0,18%	0,00%	0,67%	5,56%	0,00%	0,24%
Ouvriers et employés non qualifiés	0,36%	2,41%	0,04%	1,83%	0,00%	2,31%	0,00%	0,00%	0,00%	0,35%	0,59%	10,07%	0,00%	0,00%	0,45%
Forces armées	4,03%	0,27%	0,09%	2,45%	8,41%	0,29%	3,64%	0,00%	0,00%	0,80%	0,00%	0,00%	22,22%	33,33%	0,81%
Elèves et étudiants	0,45%	0,80%	0,00%	1,22%	0,00%	10,69%	7,27%	0,90%	0,00%	1,33%	40,59%	2,01%	5,56%	0,00%	1,29%
Retraités	0,09%	0,00%	0,00%	0,61%	0,00%	0,00%	0,00%	0,90%	0,36%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,05%
Inactifs	0,36%	2,14%	0,00%	2,75%	0,93%	3,47%	0,00%	0,90%	0,72%	0,09%	0,59%	0,67%	0,00%	0,00%	0,36%
Autres	0,00%	0,00%	0,01%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,01%

Les **sportifs** (au sein des professions intermédiaires) sont majoritaires dans l'actualité **internationale** (52,90%) **nationale** (51,86%) et **locale** (68,01%). La forte présence de sport dans les articles à portée locale n'est pas surprenante, étant donné l'importance du sport dans les journaux locaux étudiés. Notons néanmoins que les éditions locales du 2 mai se sont tout particulièrement concentrées sur la fin de saison de football dans les différentes

divisions inférieures (les articles comprennent donc de nombreuses citations de joueurs). Les éditions du week-end traitent, elles aussi, beaucoup de sport.

Tout comme en 2013-14 (64%) et en 2011 (65%), les **CSP supérieures** sont très présentes dans les articles à portée **nationale** (34,67%). Pourtant, pour la première fois, c'est à l'**international** (36,19% des CSP)³⁶

qu'elles sont les plus présentes. En raison notamment de la forte présence de sportifs, les CSP supérieures ne représentent que 17,54% des catégories socioprofessionnelles identifiées au niveau **local**. Contrairement à ce qui était observé les années précédentes, le niveau local n'apporte plus davantage de diversité que les niveaux international et national.

36. Contre 43% en 2013-14 et 50% en 2011.

Tableau 30

Répartition des CSP selon la portée des informations

	Cadres et dirigeants	Professions intellectuelles	Professions intermédiaires	Employés de type administratif	Perso. des serv. et vendeurs de mag. et de march	Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	Artisans et ouvriers de type artisanal	Conducteurs d'install. et de machines et ouvriers de l'assemblage	Ouvriers et employés non qualifiés	Forces armées	Elève et étudiant	Retraité	Inactifs	Total général
Internationale 2013-14	19,29%	23,86%	53,06%	0,22%	1,47%	0,04%	0,04%	0,11%	0,33%	0,81%	0,41%	0,33%	0,04%	100%
2018	16,82%	23,07%	55,36%	0,02%	1,89%	0,32%	0,22%	0,15%	0,32%	1,00%	0,60%	0,02%	0,20%	100%
Nationale 2013-14	40,60%	24,10%	27,35%	0,48%	2,29%	0,00%	0,24%	0,48%	0,36%	2,41%	0,96%	0,12%	0,60%	100%
2018	18,30%	21,27%	54,81%	0,15%	2,02%	0,10%	0,17%	0,17%	0,32%	0,95%	1,37%	0,05%	0,30%	100%
Locale 2013-14	24,80%	24,04%	41,60%	1,28%	2,16%	0,06%	0,76%	0,23%	0,58%	0,23%	3,56%	0,47%	0,23%	100%
2018	9,76%	13,21%	71,24%	0,08%	3,37%	0,08%	0,08%	0,08%	0,52%	0,05%	0,98%	0,05%	0,49%	100%

Les CSP supérieures par âge

Comme en 2013-14 (87,22%) et en 2011 (92,34%), les **cadres et dirigeants** sont toujours principalement présents dans la catégorie d'âge des 35-64 ans (78,41%) même si les 19-34 ans et les plus de 65 ans gagnent

quelques points. Les **professions intellectuelles**, dont les professions artistiques, sont toujours réparties entre les catégories d'âge « actives » (19-64 ans), principalement les 35-49 ans (comme en 2011), puis les 19-34 ans et finalement les 50-64 ans. Comme dans les deux baromètres précédents, on retrouve

aussi une part assez large – et grandissante – de seniors (**13,59%**, 11,38% en 2013-14, 6,93% en 2011).

Les professions intermédiaires sont surtout représentées par les intervenants de 19-34 ans, ce qui est la moyenne d'âge des sportifs.

Tableau 31

Répartition des CSP supérieures et intermédiaires selon l'âge

	<12	13-18	19-34	35-49	50-64	>65	Total
Cadres et dirigeants 2013-14	0,00%	0,00%	5,64%	39,10%	48,12%	7,14%	100%
2018	0,00%	0,00%	8,71%	39,39%	39,02%	12,88%	100%
Professions intellectuelles 2013-14	0,00%	0,90%	32,34%	32,34%	23,05%	11,38%	100%
2018	0,35%	0,35%	25,09%	43,21%	17,42%	13,59%	100%
Professions intermédiaires 2013-14	0,00%	2,30%	82,95%	6,91%	6,45%	1,38%	100%
2018	0,00%	1,55%	80,35%	12,58%	3,31%	2,21%	100%

Les sportifs dominent l'ensemble du récit médiatique

Les personnages principaux des articles sont le plus souvent les **sportifs**. Ils sont également majoritaires en tant que personnages secondaires et accessoires. En 2013-14, la catégorie professionnelle majeure chez les personnages secondaires était celle des professions artistiques.

Les **cadres et dirigeants** sont aussi très présents en tant que personnages principaux. On remarquera que moins le rôle narratif est important, moins ils sont présents (31,33%, 24,59% puis 7,87%).

Tableau 32

Répartition des CSP selon la place dans le récit

	Cadres et dirigeants	Professions intellectuelles			Professions intermédiaires		Les autres CSP	Total général
		Professionnels des médias (dont journalistes)	Professions artistiques	Autres professions intel. et scientifiques	Sportif	Autres professions interméd.		
Personnage principal	31,33%	2,97%	11,38%	7,18%	39,13%	1,18%	6,82%	100%
Personnage secondaire	24,59%	1,59%	6,11%	6,41%	53,40%	0,52%	7,38%	100%
Personnage accessoire	7,87%	14,41%	7,94%	3,00%	61,34%	0,57%	4,87%	100%

Les rôles « prestigieux », ou du moins médiatiquement valorisants, sont toujours l'apanage des CSP supérieures, que ce soit en tant que **porte-parole** (78,69%, contre 85% en 2013-

14 et 77,82% en télévision³⁷) ou qu'**experts** (91,89%, contre 73% en 2013-14 et 78,23% en télévision³⁸). Comme les années précédentes, plus on descend dans des rôles pas-

sifs ou figuratifs, plus la diversité de profession augmente. Le même constat a été posé en télévision.

Tableau 33

Répartition des CSP selon le rôle

Rôle	Cadres et dirigeants	Professions intellectuelles	Professions intermédiaires	Employés de type administratif	Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	Artisans et ouvriers de type artisanal	Conducteurs d'installation et de machines et ouvriers de l'assemblage	Ouvriers et employés non qualifiés	Forces armées	Elève et étudiant	Retraité	Inactifs	Autre	Total général
Journaliste/photographe 2013-14	0,00%	79,86%	20,08%	0,06%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	-	100%
2018	0,23%	77,80%	21,97%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100%
Porte-parole 2013-14	62,82%	13,87%	21,30%	0,25%	0,84%	0,00%	0,00%	0,00%	0,08%	0,67%	0,17%	0,00%	0,00%	-	100%
2018	66,67%	12,03%	17,99%	0,09%	2,46%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,76%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100%
Expert 2013-14	27,72%	45,60%	21,50%	1,55%	2,85%	0,00%	0,00%	0,26%	0,26%	0,26%	0,00%	0,00%	0,00%	-	100%
2018	28,38%	63,51%	6,76%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,35%	0,00%	0,00%	0,00%	100%
Quidam 2013-14	4,76%	42,86%	4,76%	4,76%	14,29%	0,00%	0,00%	4,76%	0,00%	0,00%	23,81%	0,00%	0,00%	-	100%
2018	10,53%	10,53%	0,00%	5,26%	10,53%	5,26%	10,53%	0,00%	10,53%	0,00%	26,32%	0,00%	10,53%	0,00%	100%
Témoin 2013-14	40,54%	9,91%	29,73%	0,90%	6,31%	0,00%	0,00%	1,80%	0,00%	0,00%	9,91%	0,90%	0,00%	-	100%
2018	11,96%	39,13%	38,04%	2,17%	3,26%	0,00%	0,00%	0,00%	2,17%	2,17%	1,09%	0,00%	0,00%	0,00%	100%

37. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

38. Idem.

(suite du Tableau 33)	Cadres et dirigeants	Professions intellectuelles	Professions intermédiaires	Employés de type administratif	Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	Artisans et ouvriers de type artisanal	Conducteurs d'installation et de machines et ouvriers de l'assemblage	Ouvriers et employés non qualifiés	Forces armées	Elèves et étudiants	Retraités	Inactifs	Autres	Total général
Expérience personnelle 2013-14	9,58%	31,31%	49,84%	0,00%	1,60%	0,32%	0,64%	0,32%	0,32%	1,60%	1,92%	1,28%	1,28%	-	100%
2018	8,04%	40,20%	40,70%	0,00%	3,52%	0,00%	0,00%	1,51%	0,00%	1,01%	3,52%	0,00%	1,51%	0,00%	100%
Sujet individualisé 2013-14	36,02%	45,71%	11,25%	0,53%	2,57%	0,05%	0,63%	0,29%	0,10%	0,63%	1,60%	0,39%	0,24%	-	100%
2018	41,37%	50,82%	2,37%	0,20%	1,73%	0,15%	0,59%	0,40%	0,25%	1,14%	0,54%	0,15%	0,25%	0,05%	100%
Sujet non-individualisé 2013-14	14,52%	27,42%	16,13%	0,00%	8,06%	0,00%	0,00%	0,00%	3,23%	4,84%	25,81%	0,00%	0,00%	-	100%
2018	27,96%	28,13%	4,21%	0,53%	16,39%	1,40%	0,79%	1,14%	2,54%	4,65%	9,47%	0,18%	2,63%	0,00%	100%
Sujet sportif 2013-14	0,12%	0,00%	99,59%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,29%	0,00%	-	100%
2018	0,03%	0,00%	99,97%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100%
Figurant individualisé 2013-14	3,00%	20,00%	14,00%	1,00%	16,00%	0,00%	2,00%	0,00%	14,00%	20,00%	8,00%	0,00%	2,00%	-	100%
2018	10,53%	23,68%	7,89%	0,00%	35,53%	0,00%	0,00%	3,95%	15,79%	2,63%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100%
Figurant sportif 2013-14	0,00%	0,00%	100,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	-	100%
2018	0,89%	0,00%	98,21%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,89%	0,00%	0,00%	0,00%	100%
Fig. non-individualisé 2013-14	11,54%	7,69%	53,85%	0,00%	3,85%	0,00%	0,00%	0,00%	7,69%	7,69%	7,69%	0,00%	0,00%	-	100%
2018	0,00%	0,00%	17,65%	0,00%	29,41%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	52,94%	0,00%	0,00%	0,00%	100%

La population est dite
active de 19 à 64 ans.



Ce n'est pas
67 ans
maintenant?



2.4. La diversité et l'âge

Les catégories d'âges dites « actives » sont toujours largement surreprésentées par rapport à la réalité de la population belge. Les adultes ont le privilège de la parole, les jeunes se contentent de rôles de figuration.

L'âge est un critère plus complexe car il n'est que rarement précisé tel quel dans les articles. Il a été possible de déterminer l'âge de 8,81% des intervenants, parmi lesquels 4 sur 5 apparaissent en photo.

Des chiffres loin de la réalité

Les populations dites « actives » (19-64 ans³⁹) constituent la majeure partie de l'échantillon : elles représentent 83% des intervenants dont l'âge a été identifié (82% en 2013-14 et 84% en 2011). Les 19-64 ans ne sont pourtant que 59,93% au sein de la population belge⁴⁰.

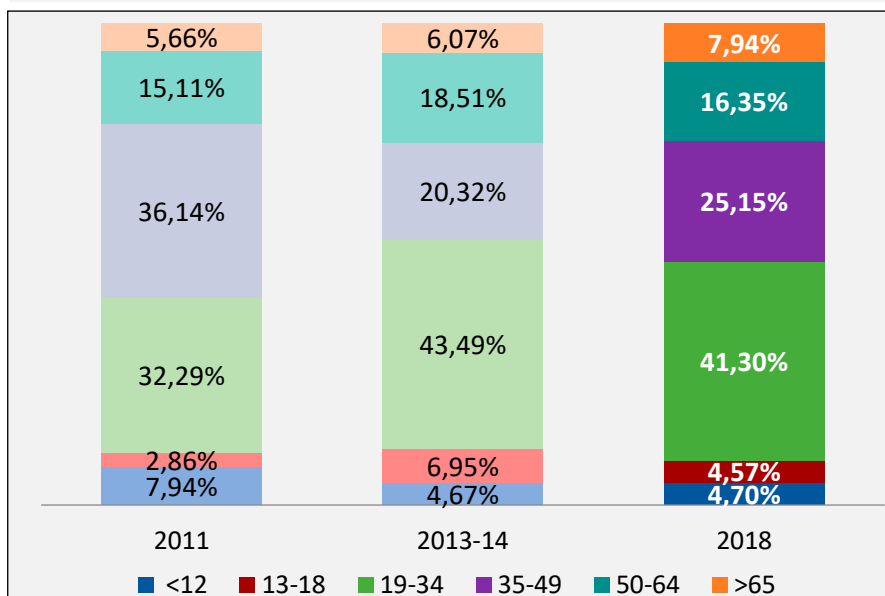
C'est toujours la catégorie des 19-34 ans qui pèse le plus lourd dans l'échantillon : elle regroupe 41,30% des intervenants dont l'âge est identifié. Il s'agit à peu près de la même proportion qu'en 2013-14 (43,49%).

Cette catégorie est deux fois plus importante en presse quotidienne que dans la population belge où la proportion de 19-34 ans représente 19,92%. Le même constat est fait en télévision où la part d'intervenants de 19-34 ans est de 32,67%.

Les jeunes de 18 ans ou moins représentaient environ 11% dans les baromètres précédents. En 2018, ils sont encore davantage sous-représentés : s'ils sont 21,34% au sein de la population belge, la presse quotidienne n'en compte que 9,27%. Les seniors sont également sous-représentés : 7,94% pour une population belge senior de 18,73% (4,69% en

Tableau 34

Répartition de l'âge sur l'ensemble des articles



39. Cette catégorie regroupe les trois catégories d'âge suivantes : 19-34 ans, 35-49 ans et 50-64 ans.

40. Au premier janvier 2018 les chiffres fournis par Statbel : <https://bestat.statbel.fgov.be/bestat/crosstable.xhtml?view=c1649c18-ea66-4286-9310-2413e74134f8>.

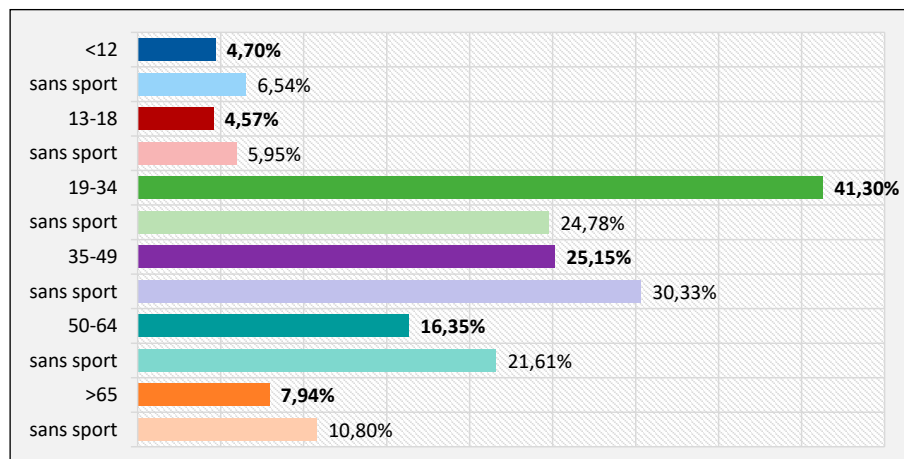
télévision⁴¹). Si les jeunes de 18 ans ou moins sont surtout présents au niveau local (15,54% des intervenants dans les articles à portée locale), les seniors apparaissent davantage dans l'information internationale (13,17%).

Sans le sport

Hors sport, la part des 19-34 ans est réduite de moitié, avec 24,78%, et la part d'intervenants des autres catégories d'âge « actives » (les 35-49 et les 50-64 ans) augmente d'environ 5 points.

Tableau 35

Répartition de l'âge sur l'ensemble des articles: avec et sans sport



Âges et thématiques

C'est dans les pages «**politique**» et «**économie**» que les catégories « actives » sont à nouveau les plus présentes : principalement les 35-64⁴². Les 19-34 occupent largement les thématiques **sportives** où ils représentent 74,50% des intervenants (73% en 2013-14, 61,49% en télévision). Ils sont également très présents dans les thématiques **judiciaires** (38,46%) et culturelles (37,56%). Leur pré-

sence dans le domaine des médias s'est en revanche réduite (23,53%, contre 33,93% en 2013-14) là où celle des 35-49 ans augmente (36,27%).

Dans la thématique « **enseignement** », on observe toujours une forte présence des jeunes de moins de 18 ans, même si celle-ci est moins importante qu'auparavant (58,06% de

la catégorie, contre 78% en 2013-14 et 62% en 2011).

Dans les «**faits divers**», les jeunes de 12 ans et moins occupent toujours environ de 10% de la thématique. Ceux de 18 ans et moins y occupent une place beaucoup moins importante qu'en 2013-14 : on passe de 35,24% à 7,75%.

41. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

42. Dans les articles à thématique économique/financière, on retrouve 39,47% de 35-49 ans pour 23,68% de 50-64 ans (38% de 35-49 ans et 32% de 50-64 ans en 2013-14) et en politique 41,91% de 35-49 ans pour 34,44% de 50-64 ans (38% de 35-49 ans et 44,55% de 50-64 ans en 2013-14).

Tableau 36

Répartition des âges par thème

	<12	13-18	19-34	35-49	50-64	>65	Total
Politique 2013-14	1,98%	0,99%	9,41%	38,12%	44,55%	4,95%	100%
2018	2,07%	2,49%	10,79%	41,91%	34,44%	8,30%	100%
Economie/ finance 2013-14	7,14%	0,00%	17,86%	35,71%	32,14%	7,14%	100%
2018	0,00%	1,32%	26,32%	39,47%	23,68%	9,21%	100%
Sport 2013-14	0,98%	5,53%	73,01%	9,11%	9,76%	1,63%	100%
2018	1,00%	1,79%	74,50%	14,74%	5,78%	2,19%	100%
Faits divers 2013-14	10,48%	35,24%	27,62%	16,19%	7,62%	2,86%	100%
2018	10,56%	7,75%	27,46%	21,83%	19,72%	12,68%	100%
Justice 2013-14	4,92%	4,92%	44,26%	19,67%	19,67%	6,56%	100%
2018	3,85%	7,69%	38,46%	11,54%	19,23%	19,23%	100%
Société 2013-14	8,33%	11,11%	22,22%	22,22%	19,44%	16,67%	100%
2018	6,85%	6,85%	27,40%	23,29%	19,18%	16,44%	100%
Science/ technologie 2013-14	4,00%	0,00%	12,00%	24,00%	32,00%	28,00%	100%
2018	6,67%	0,00%	60,00%	13,33%	20,00%	0,00%	100%
Santé/bien-être 2013-14	6,90%	1,72%	22,41%	22,41%	22,41%	24,14%	100%
2018	32,73%	7,27%	25,45%	21,82%	7,27%	5,45%	100%
Médias/ Nouvelles technologies 2013-14	1,79%	6,25%	33,93%	34,82%	19,64%	3,57%	100%
2018	0,98%	3,92%	23,53%	36,27%	25,49%	9,80%	100%
Culture/ art/ divertissement/ loisirs 2013-14	5,54%	6,57%	38,75%	23,53%	17,99%	7,61%	100%
2018	5,37%	5,37%	37,56%	26,83%	11,71%	13,17%	100%
Enseignement/éducation 2013-14	59,38%	18,75%	3,13%	9,38%	0,00%	9,38%	100%
2018	22,58%	35,48%	9,68%	22,58%	9,68%	0,00%	100%
Environnement/milieu/mobilité 2013-14	7,50%	0,00%	25,00%	37,50%	22,50%	7,50%	100%
2018	2,94%	11,76%	23,53%	29,41%	26,47%	5,88%	100%
Histoire/ Hommage 2013-14	2,17%	4,35%	39,13%	13,04%	23,91%	17,39%	100%
2018	0,00%	16,67%	0,00%	0,00%	0,00%	83,33%	100%
Autre 2013-14	-	-	-	-	-	-	-
2018	33,33%	0,00%	0,00%	33,33%	33,33%	0,00%	100%

De « délinquant » à « victime »

Les 23 intervenants de 18 ans ou moins pour lesquels une connotation a été observée sont présentés comme « victimes ». En 2013-14, c'était également le cas pour les moins de 12 ans. En revanche, les adolescents étaient plus souvent décrits comme des « auteurs d'actes répréhensibles ».

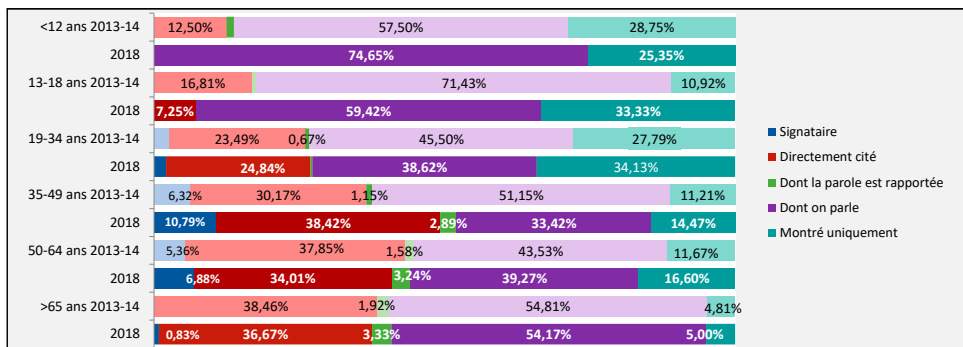
Parole d'adulte, image de jeune

Les précédents baromètres ont montré qu'il existait une tendance évolutive à l'accès à la parole directe, proportionnelle à l'âge. Ce qui signifie que plus on avance vers les tranches d'âges mûres, plus l'intervenant aura accès à la parole. Cela se vérifie toujours dans les résultats 2018, à une exception près. Il est en effet intéressant de noter que c'est la part d'intervenants de 35-49 ans qui a le plus accès à la parole, que ce soit en tant que personnes interrogées⁴³ (41,31%) que comme signataires (10,79%).

Contrairement à 2013-14, la forte part d'intervenants de 19-34 ans « uniquement montrés » ne s'explique pas par leur forte présence dans l'information sportive. Hors sport, ils occupent toujours des rôles passifs : 35,20% « dont on parle » et 37,20% « montrés uniquement ». La part d'intervenants de 13-18 ans montrés uniquement (33,33%) est trois fois plus importante qu'en 2013-14.

Tableau 37

Répartition des âges par type d'intervenant

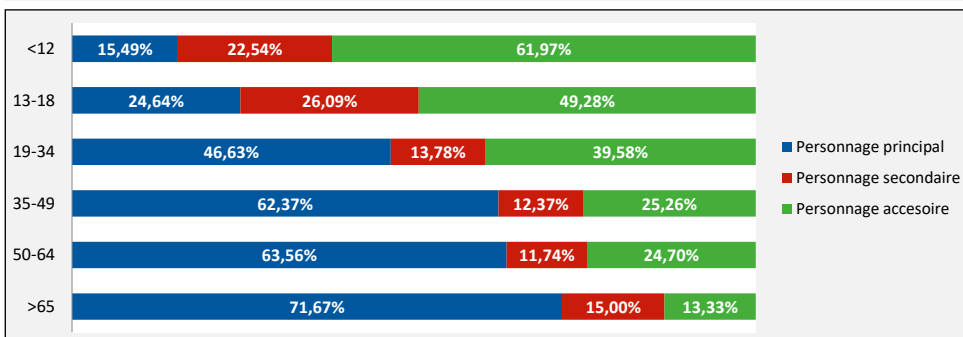


La place des jeunes dans le récit médiatique

Avec l'âge, le rôle narratif des intervenants devient central dans les articles. En effet, si seuls 15,49% des enfants de moins de 12 ans sont les personnages principaux du récit, c'est le cas pour 71,67% des seniors. De même, 61,97% des enfants de moins de 12 ans sont considérés comme des personnages accessoires au récit, contre seulement 13,33% des seniors. Entre ces deux « extrêmes », apparaît une évolution de la proportion de personnages principaux et une réduction de personnages accessoires en fonction de la catégorie d'âge. Cette tendance était déjà observable en partie en 2013-14, à part pour les 13-18 qui étaient très souvent au centre du récit. Le tableau 38 parle de lui-même.

Tableau 38

Rôle narratif : âge



43. Regroupe les catégories d'intervenants « directement cités » (38,42%) et « dont la parole est rapportée » (1,15%).

Les plus jeunes dans des rôles passifs

Une grande majorité des experts (68,75%⁴⁴) et des porte-paroles (68,87%⁴⁵) ont entre 35 et 64 ans. En télévision⁴⁶, 83,28% des porte-paroles et 82,08% des experts ont entre 35 et 64 ans.

La majorité des jeunes de moins de 12 ans (71,83%) et des adolescents de 13 à 18 ans (55,07%) sont des sujets ou des figurants (respectivement 28,17% et 37,68%). C'était déjà le cas en 2013-14⁴⁷.

L'identification, toujours liée à l'âge

Les résultats 2018, comme les années précédentes, montrent que le degré d'identification est proportionnel à l'âge. En d'autres termes, plus l'intervenant est âgé, plus il bénéficie d'une identification complète (avec mention des nom, prénom et profession). À l'inverse, plus l'intervenant est jeune, plus il y a de probabilité de n'avoir aucune de ces mentions. La mention unique du prénom est fréquente chez les intervenants de moins de 18 ans. Les enfants sont aussi régulièrement mentionnés par leur « profession » d'élève (4,23%). ■

44. Contre 73,20% en 2013-14.

45. Ils étaient 81,61% en 2013-14.

46. « Baromètre diversité & égalité 2017 », CSA : <http://barometrediversite.be>.

47. 57,5% des moins de 12 ans, et 71,43% des 13-18 ans en 2013-14 étaient des « sujets », et 28,75% des moins de 12 ans.

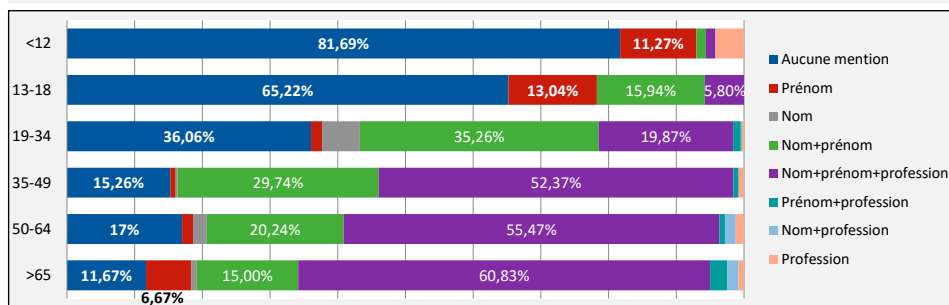
Tableau 39

Répartition des âges par rôle

	<12	13-18	19-34	35-49	50-64	>65
Journaliste/photographe	0,00%	0,00%	2,24%	10,79%	6,48%	0,83%
Porte-parole	0,00%	1,45%	9,46%	27,37%	29,55%	16,67%
Expert	0,00%	0,00%	0,48%	1,84%	1,62%	1,67%
Quidam	0,00%	0,00%	0,32%	0,26%	0,40%	1,67%
Témoign	0,00%	1,45%	0,80%	0,53%	1,62%	1,67%
Expérience personnelle	0,00%	4,35%	13,78%	10,53%	4,86%	16,67%
Sujet individualisé	42,25%	37,68%	13,62%	28,16%	34,41%	46,67%
Sujet non-individualisé	28,17%	7,25%	0,80%	0,53%	0,81%	3,33%
Sujet sportif	1,41%	10,14%	25,64%	5,53%	2,83%	4,17%
Figurant individualisé	18,31%	30,43%	15,22%	13,16%	16,60%	5,83%
Figurant sportif	1,41%	0,00%	17,31%	1,32%	0,00%	0,00%
Figurant non-individualisé	8,45%	7,25%	0,32%	0,00%	0,81%	0,83%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%	100%

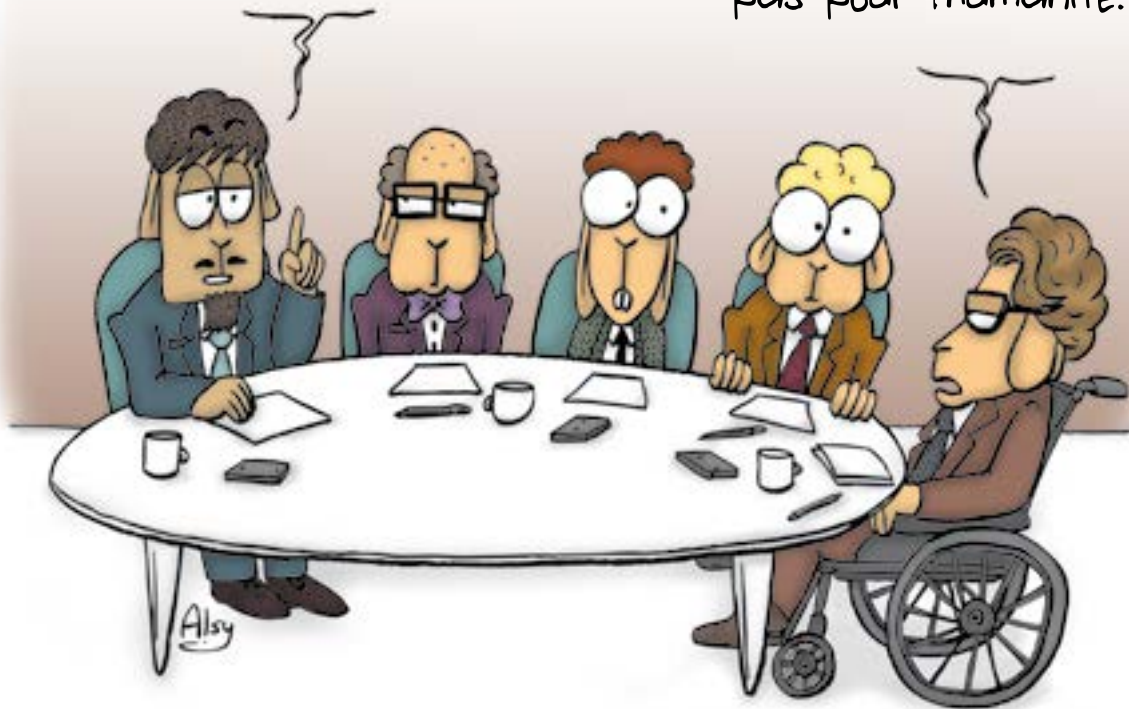
Tableau 40

Répartition de l'identification selon l'âge



Il faut renforcer
la présence des personnes
handicapées dans la presse.

Ce serait un grand
pas pour l'humanité.

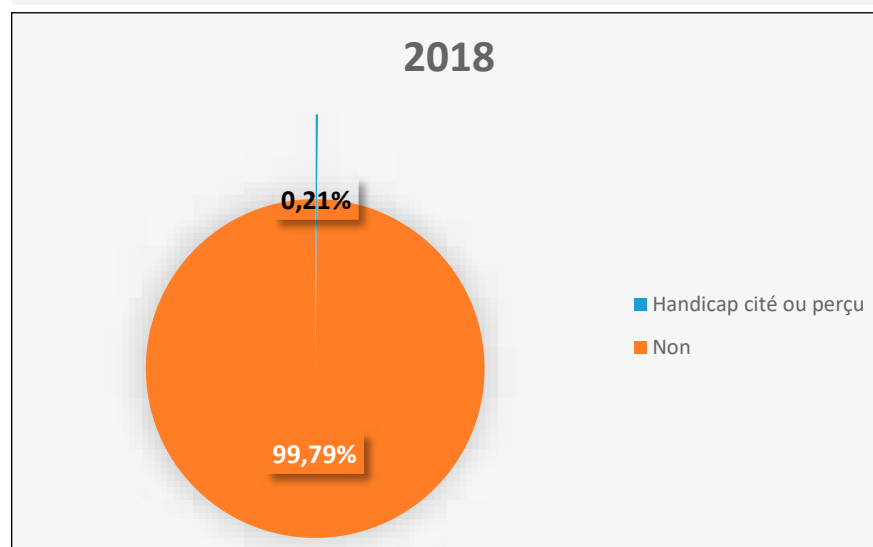


2.5. La diversité et le handicap

Les personnes handicapées sont invisibles. Quand elles sont visibles, c'est en lien avec leur handicap et dans un rôle passif, sans mention.

Tableau 41

Les handicaps visibles dans l'ensemble des articles



Répartition des personnes porteuses d'un handicap

Sur les 18.647 intervenants qui composent l'échantillon, seuls 39 sont en situation de handicap visible ou cité. Comme dans les baromètres précédents, les intervenants avec un handicap visible ou cité sont extrêmement peu nombreux (0,21%, 0,16% en 2013-14, 0,33% en 2011)⁴⁸.

Deux tiers d'entre eux sont interrogés en relation avec leur handicap (4 sur 10 en télévision). Les intervenants avec un handicap sont toujours passifs : 37 d'entre eux ne sont pas interrogés (dans le baromètre du CSA, en télévision, cela concerne 85,16% des intervenants en situation de handicap). Comme en 2013-14, la moitié des intervenants handicapés n'a aucune mention de nom, prénom ou profession. Contrairement au précédent baromètre où la moitié des intervenants étaient présentés comme des victimes, on retrouve ici trois intervenants mis en avant pour leur réussite ou auteurs de «comportement modèle».

48. En télévision, le baromètre 2017 a montré une légère évolution du nombre d'intervenants à handicap visible en passant d'environ 0,30% dans les précédents baromètres à 1,48% d'intervenants concernés.

Bonjour, je viens pour
l'interview de l'expert sur
la crise des crypto monnaies.



Aha!



Non. Sans rire,
il est où l'expert?



3. Focus Experts

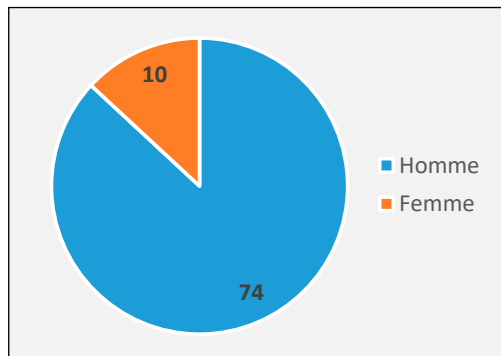
Nous avons souhaité analyser plus profondément le rôle d'expert.e. Car il s'agit du rôle médiatique pour lequel les journalistes disposent de choix, même relatifs.

117 intervenants dont le rôle médiatique est celui d'« expert » ont été identifiés dans ce baromètre. Si le chiffre est relativement bas, il permet néanmoins d'amorcer quelques réflexions. L'objectif visé est de déterminer qui sont les experts présents dans nos quotidiens.

Sur les 84 experts dont le genre a été identifié, la très grande majorité (74) sont des hommes. Sur les 16 experts dont l'origine a été identifiée, seule une personne est perçue comme issue de la diversité d'origine.

Tableau 42

Répartition par genre dans le rôle d'expert



Le domaine d'expertise « **économie/finance** » est largement dominé par les hommes (28 pour 0 femmes), tout comme le sont la **politique** et les **relations internationales** (11 hommes pour 1 femme), le **sport** (9 hommes pour 0 femmes) et le **droit** dans une moindre mesure (7 hommes pour 2 femmes). Il est difficile d'affirmer des tendances pour les domaines qui sembleraient plus associés au genre féminin mais remarquons que les experts en **diversité et égalité des chances** (1) et en **sciences humaines et sociales** (2) sont exclusivement des femmes. Pour les expertises en **éducation**, on a fait appel à 4 hommes. Lorsque l'on regarde le thème des articles dans lesquels on retrouve des experts, on observe une grande présence masculine en économie, en politique mais aussi en **sciences**.

Tableau 43

Répartition de la diversité d'origine dans le rôle d'expert

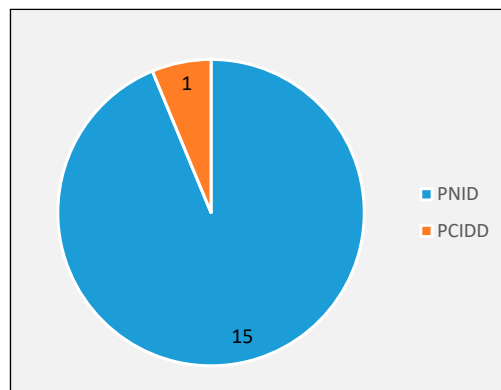


Tableau 44

Thème d'intervention de l'expertise selon le genre

	Homme	Femme	Total général
Diversité et égalité des chances		1	1
Droit	7	2	9
Economie/Finance	28		28
Education	4		4
Entreprise / PME	1		1
Environnement et Nature		1	1
Multiculturalité, migration et intégration	1		1
Relations internationales	3		3
Sciences humaines et sociales		2	2
Sciences politiques	8	1	9
Soins et santé	3	1	4
Sport	9		9
Transports et mobilité		2	2
Total général	63	11	74

Tableau 45

Thème de l'article selon le genre

	Homme	Femme	Total général
Politique	12	1	13
Economie/ finance	29	1	30
Sport	9		9
Faits divers	1	2	3
Justice	3		3
Société	4	3	7
Science/ technologie	7		7
Santé/bien-être	4	1	5
Médias/ Nouvelles technologies	1	1	2
Enseignement/éducation	4		4
Environnement/milieu/mobilité		1	1
Total général	74	10	84

Les femmes expertes semblent proportionnellement provenir à parts égales du monde académique (3), professionnel (4) et associatif (3) alors que les hommes proviennent principalement des domaines académique et professionnel (respectivement 28 et 30, pour 5 provenant du monde associatif). Cela se confirme lorsque l'on observe le rôle social des différents intervenants experts.

Tableau 46

Domaine de référence de l'expert

	Homme	Femme	Total général
Académique	28	3	31
Professionnel	30	4	34
Associatif	5	3	8
Total général	63	10	73

Tableau 47

Rôle social de l'intervenant « expert »

	Homme	Femme	Total général
Élève/étudiant	1		1
Professionnel/travailleur	15	3	18
Membre d'une association/ d'un mouvement de jeunesse/ acteur de terrain	5	2	7
Académique	20	4	24
Total général	41	9	50

Tableau 48

Présence des experts par titre de presse

On observe que *L'Echo*, journal qui contient le plus d'intervenants identifiés comme experts dont le genre est identifiable, n'a fait appel qu'à des experts hommes (28 hommes, dont 16 experts en économie). *L'Avenir* semble le moins inégalitaire mais l'échantillon est particulièrement restreint (7 hommes pour 3 femmes).

	Homme	Femme	Total général
La Dernière Heure/ Les Sports	5	1	6
La Libre Belgique	14	2	16
L'Avenir - Le Courrier de l'Escaut	7	3	10
Le Soir	18	4	22
L'Echo	28		28
Nord Éclair	2		2
Total général	74	10	84

Tableau 49

Experts par type d'article

	Homme	Femme	Total général
Brève	1		1
Interview	9	1	10
Enquête	20	3	23
Reportage	8	1	9
Filet	7	2	9
Analyse	28	3	31
Editorial	1		1
Total général	74	10	84

Si l'on observe dans quel type d'article les experts sont interrogés, on remarque que les **interviews** (9 hommes pour 1 femme) et les **analyses** (28 hommes pour 3 femmes) sont les plus inégalitaires en terme de présence des femmes..

On retrouve proportionnellement plus d'expertes dans les pages locales (5 femmes pour 3 hommes) alors que les articles à portée nationale (15 hommes pour 2 femmes) et surtout internationale (49 hommes pour 3 femmes), ont intervenu principalement des experts masculins.

Tableau 50

Experts selon la portée de l'info des articles

	Homme	Femme	Total général
Non pertinent	7		7
Locale	3	5	8
Nationale	15	2	17
Internationale	49	3	52
Total général	74	10	84

Tableau 51

Présence des experts en Une

	Homme	Femme	Total général
Non	48	8	56
Oui, titre principal	8		8
Oui, lancement	18	2	20
Total général	74	10	84

Tableau 52

Les experts par catégorie socioprofessionnelle

	Homme	Femme	Total général
Dirigeants et cadres supérieurs de l'administration publique	4	1	5
Dirigeants et cadres d'entreprise	16		16
Autres professions intellectuelles et scientifiques (avocat, médecin, etc.)	35	7	42
Sportif	2		2
Autres professions intermédiaires	1	2	3
Elève de l'enseignement supérieur	1		1
Total général	59	10	69

Au sujet de la **catégorie socioprofessionnelle** des experts identifiés, proportionnellement, on trouve (un peu) **plus de catégories «intellectuelles» chez les femmes** que chez les hommes. Ces derniers sont cependant pour un tiers des « cadres et dirigeants » (20/59) contre une seule chez les femmes (qui travaille pour l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes). ■

Et tu es
né où, toi?



À Knokke.
Et toi?



4. Conclusions

4.1. Synthèse des résultats

Quels sont les enseignements de l'étude « Egalité et diversité dans la presse quotidienne – 2019 » de l'AJP ? Les précédentes études dataient de 2010, puis 2013-14. Quatre ans plus tard, on constate des évolutions positives mais également des régressions. D'autres critères affichent des résultats en stagnation. Cette synthèse permet une vision globale de l'analyse et de ses points les plus marquants

Genre : l'information reste masculine, surtout en sport !

En 2019, au premier abord, la présence des femmes est en recul. Les femmes représentant en moyenne générale 15,39% des intervenants dans l'information de la presse quotidienne, ce qui représente une perte de 2 points. Mais l'analyse montre que ce sont les pages sportives qui plombent les résultats : la presse consacre très peu de place au **sport féminin** (6% de femmes dans les pages sportives) et encore moins aux joueuses. Mais dans les **contenus hors sport, la présence des femmes est en réalité en progression** : on passe de 25% à 30% de femmes.

Les femmes sont toujours peu présentes dans la thématique **économie** (statu quo à 18%). En revanche, elles gagnent environ 5 points dans la thématique **politique**. Elles sont également plus présentes dans les faits divers.

La plus forte parité se trouve dans la représentation des jeunes de moins de 18 ans (49% de « femmes »). Entre 19 et 65 ans, la présence des femmes tombe à 20%, soit bien en dessous de la réalité de la population belge.

La part de femmes dans les **catégories socioprofessionnelles supérieures**¹ reste minoritaire (entre 12 et 19%) mais poursuit la progression constatée en 2013-14 (+3 points). Les femmes sont aussi plus présentes qu'auparavant dans les professions intellectuelles² (+7 points).

La part de femmes journalistes est de 23%, ce qui s'approche de la réalité de la profession dans la presse quotidienne qui est de 27%³.

Les femmes sont surtout présentes dans

des rôles passifs, de manière encore plus marquée que dans notre étude précédente. Quand elles ont la parole, c'est surtout dans des rôles de **vox populi** (environ 27%). Si la part de femmes dans le rôle de **porte-parole** est plus importante qu'auparavant (elle passe de 14 à 20%), la part d'**expertes** n'a pas évolué et est même légèrement en recul, à 13% seulement.

Enfin, on notera qu'alors que les femmes sont les plus interrogées sur des questions liées au genre, les hommes sont les plus interrogés sur des sujets liés à leur profession.

Origine : plus de diversité dans l'information nationale, moins dans le sport

La part d'intervenants issus de la diversité d'origines, qui était passée de 17 à 33% dans les deux baromètres précédents, se stabilise à 34% en 2018. Cette diversité provient surtout de l'information internationale (49%) et des articles qui traitent de sport (38%). Même sans ces deux critères, la diversité d'origines reste plus importante que celle que l'on observe à la télévision (14%).

1. Les cadres et dirigeants de l'administration publique, les dirigeants et cadres d'entreprise et les membres de l'exécutifs et des corps législatifs.

2. Telles que médecin, avocat, etc.

3. Selon les statistiques 2018 de l'AJP portant sur les journalistes salariés professionnels et stagiaires.

L'information locale présente moins de diversité d'origine qu'auparavant (-5 points). Avec pour conséquence que ce sont les quotidiens régionaux qui sont les moins diversifiés au plan de l'origine. L'information nationale progresse de 3 points et présente 25 % d'intervenants issus de la diversité.

On retrouve toujours autant de diversité dans la thématique « **politique** » (38%), principalement dans la politique internationale. Le **sport** est toujours riche en diversité d'origines, mais de manière moins marquée qu'auparavant : on passe de 44 à 38%. Une diminution également constatée dans la profession de sportifs qui passe de 55% à 41% de personnes issues de la diversité d'origines.

Les rôles « prestigieux » sont moins diversifiés : on compte 20% de **porte-paroles** (contre 29% en 2013-14) et seulement 6% d'**experts** issus de la diversité d'origines (14% précédemment). C'est dans les rôles passifs (86%), surtout dans le domaine du sport, que l'on trouve le plus de diversité.

Professions : moins de cadre sup, plus de sportifs

Il y a toujours aussi peu de diversité dans les catégories socioprofessionnelles présentes dans nos quotidiens.

61% des intervenants présents dans la presse quotidienne sont des sportifs de profession. Les catégories socioprofessionnelles supérieures⁴ sont moins présentes : elles comptent 37% d'intervenants (contre 56% dans le dernier baromètre).

On observe toujours une diversité socioprofessionnelle très pauvre dans les quotidiens francophones. Les intervenants des CSP supérieures et les sportifs représentent 94% des CSP dans l'échantillon. Les ouvriers, les étudiants, les agriculteurs, les chômeurs, et le reste de toutes les catégories de professions ne représentent que 6%.

Âge : les jeunes moins identifiés et moins interviewés

La catégorie des 19 à 34 ans est la plus représentée dans la presse quotidienne. Les intervenants y sont deux fois plus présents que dans la réalité de la population : 41% (contre 20% dans la population belge). La moitié de cette catégorie est composée de sportifs. Les moins de 18 ans perdent en présence (9% contre 12% en 2013-14).

Les intervenants de moins de 35 ans sont les moins interviewés (entre 7 et 25% d'entre eux alors que les 19-34 ans sont les plus présents dans l'échantillon).

L'identification est toujours liée à l'âge de l'intervenant : plus il est âgé, plus il est identifié de manière complète (prénom+nom+profession). Les intervenants de plus de 65 ans sont les mieux identifiés (61%).

L'invisibilité des personnes handicapées

L'échantillon compte 39 personnes en situation de handicap (0.21%). La plupart du temps, elles sont interrogées en raison de leur handicap. La moitié d'entre elles ne sont pas identifiées. ■

4. Cadres et dirigeants, et professions intellectuelles et scientifiques.

Notes



J'aimerais tellement
que mon journal
vous parle plus!

J'aimerais tellement
que votre journal
parle plus de moi!



4.2. En guise de conclusion

La représentation de la diversité dans les pages de nos quotidiens ne progresse guère. Depuis notre première étude, qui pointait de très nombreuses carences (dans la présence et la représentation des femmes, des personnes issues de la diversité d'origine, des professions, des tranches d'âge, du handicap), on doit malheureusement constater qu'il n'y a pas d'avancées significatives, malgré les actions de sensibilisation entreprises.

Pourtant, les questions d'égalité et de diversité n'ont jamais été à ce point au centre des débats. Mais l'impact sur ceux et celles qui produisent l'information semble marginal. L'enjeu est important : il est de la responsabilité sociale des médias de représenter une image complète - à tout le moins non biaisée - des différentes catégories qui constituent notre société.

Les femmes sont toujours largement sous-représentées dans la presse, gommées, voire même « asphyxiées », par une information sportive focalisée sur le sport masculin. Le succès récent (juin 2019) des compétitions féminines de football montre pourtant un changement de mentalité dont les médias d'information échouent à être les précur-

seurs. Notre échantillon date de 2018, avant cet engouement donc, mais après et pendant le mouvement #metoo, qui a suscité de nombreux débats sur la place, la représentation et la présence des femmes, notamment dans les médias.

Dans l'information hors pages sportives, la présence des femmes est en hausse - très modérée - mais elle reste loin d'être médiatiquement valorisante. Il est étonnant de ne constater aucune progression dans le rôle d'experte. Il en va de même pour les personnes issues de la diversité d'origine : on constate même une régression dans cette catégorie « expert ». Le profil type de l'expert reste l'homme blanc, entre 35 et 49 ans.

Il faut s'interroger sur les raisons de ce statu quo. L'AJP, pour soutenir les journalistes dans leur recherche d'expert.e.s, a créé la base de données Expertalia.be, qui regroupe des femmes expertes, et des hommes experts pour autant qu'ils soient issus de la diversité d'origines. Si les responsables des rédactions ont marqué leur enthousiasme lors du lancement de cet outil, celui-ci tarde à marquer durablement ses effets dans les pages des journaux. Plusieurs centaines de journalistes utilisent pourtant Expertalia. Les routines

professionnelles, le rythme de production de l'info et « l'entre soi » commode sont-ils les seules explications aux carences observées ?

Il ne faut pas focaliser uniquement sur la presse quotidienne : elle n'est pas la seule à escamoter des pans entiers de la population dans ses pages. On retrouve en télévision beaucoup de similitudes dans les déficits pointés en matière d'égalité et de diversité.

Les femmes, les personnes issues de la diversité d'origine, les jeunes, les personnes âgées, les personnes porteuses d'un handicap, les ouvriers, les chômeurs... autant de catégories qui constituent notre société et qui ne se (re)trouvent pas dans nos médias. Autant de personnes qui constituent un lectorat potentiel, et donc un enjeu économique important. Pour les toucher, il faudra repenser le journal de demain autrement que par la modernisation de son format. Et l'enjeu dépasse la seule question du modèle économique. La réflexion à mener sur ce point est un vaste chantier que certains médias étrangers ont déjà amorcé. La Belgique leur emboîtera-t-elle le pas ? ■

Retrouvez toutes nos études sur : www.ajp.be/diversite

1. <http://www.ajp.be/diversite/bonnespratiques.pdf>



Annexe : index des tableaux

Tableau 1 : Répartition par genre	13
Tableau 2 : Répartition par genre (hors sport)	13
Tableau 3 : Répartition hommes - femmes par titre	14
Tableau 4 : Répartition hommes - femmes par titre (hors sport)	14
Tableau 5 : Répartition par genre d'article	14
Tableau 6 : Répartition des sexes dans le sous-genre «commentaire»	15
Tableau 7 : Répartition hommes - femmes par thème	15
Tableau 8 : Répartition hommes - femmes selon l'identification	16
Tableau 9 : Répartition hommes - femmes selon l'âge	17
Tableau 10 : Répartition des genres selon la catégorie socioprofessionnelle	18
Tableau 11 : Type d'intervenant-e	19
Tableau 12 : Type d'intervenant-e (hors sport)	19
Tableau 13 : Répartition des genres selon le rôle	20
Tableau 14 : Proportion de diversité d'origines	23
Tableau 15 : Diversité d'origine par titre de presse	24
Tableau 16 : Origine des intervenants par titre de presse (hors portée internationale)	24
Tableau 17 : Répartition de l'origine selon la portée de l'information	25
Tableau 18 : Répartition des intervenants issus des minorités	25
Tableau 19 : Répartition des origines par genre rédactionnel	26
Tableau 20 : Répartition de l'origine dans le sous-genre «informatif»	26
Tableau 21 : Répartition des origines selon le thème	27
Tableau 22 : Répartition des origines «sportif» / non sportif	28
Tableau 23 : Répartition de l'origine selon le rôle	29
Tableau 24 : Type d'intervenant.e par catégorie d'origine	30
Tableau 25 : Répartition des CSP sur l'ensemble des articles	33

Tableau 26 : Répartition des CSP (sans les journalistes)	34
Tableau 27 : Répartition dans la catégorie intellectuelle et scientifique	35
Tableau 28 : Les CSP par titre de presse (à l'exception des journalistes)	36
Tableau 29 : Les CSP par thème (à l'exclusion des journalistes)	37
Tableau 30 : Répartition des CSP selon la portée des informations	38
Tableau 31 : Répartition des CSP supérieurs et intermédiaires selon l'âge	39
Tableau 32 : Répartition des CSP selon la place dans le récit	39
Tableau 33 : Répartition des CSP selon le rôle	40-1
Tableau 34 : Répartition de l'âge sur l'ensemble des articles	43
Tableau 35 : Répartition de l'âge sur l'ensemble des articles, avec et sans sport	44
Tableau 36 : Répartition des âges par thème	45
Tableau 37 : Répartition des âges par type d'intervenant	46
Tableau 38 : Rôle narratif : âge	46
Tableau 39 : Répartition des âges par rôle	47
Tableau 40 : Répartition de l'identification selon l'âge	47
Tableau 41 : Les handicaps visibles dans l'ensemble des articles	49
Tableau 42 : Répartition par genre dans le rôle de l'expert	51
Tableau 43 : Répartition de la diversité d'origine dans le rôle d'expert	51
Tableau 44 : Thème d'intervention de l'expertise selon le genre	52
Tableau 45 : Thème de l'article selon le genre	52
Tableau 46 : Domaine de référence de l'expert	53
Tableau 47 : Rôle social de l'intervenant «expert»	53
Tableau 48 : Présence des experts par titre de presse	53
Tableau 49 : Experts par type d'article	54
Tableau 50 : Experts selon la portée de l'info des articles	54

Tableau 51 : Présence des experts en Une

54

Tableau 52: Les experts par catégorie socioprofessionnelle

55



Éditrice responsable :

Martine Simonis
Association des journalistes professionnels (AJP)
Maison des journalistes
Rue de la Senne 21
1000 Bruxelles
Courriel : info@ajp.be
Site : www.ajp.be

Recherche :

Halima El Haddadi
Sabri Derinöz

Rédaction :

Halima El Haddadi
Sabri Derinöz
Martine Simonis

Mise en page :

Jean-Pierre Borloo

Mise en ligne :

Benoit Audenaerde

Illustrations :

Alsy

Publication réalisée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Imprimé en juin 2019 sur les presses d'Hayez.

